

Enquête CISIC 2012

« L'implant cochléaire au quotidien »

L'association CISIC, réseau national d'information sur l'implant cochléaire poursuit son action en faveur de l'implant cochléaire, une technologie remarquable pour la réhabilitation de l'audition chez l'adulte comme chez l'enfant. Néanmoins, tous les porteurs d'implant cochléaire n'obtiennent pas forcément les mêmes résultats ou ne rencontrent pas les mêmes difficultés dans la vie quotidienne.

Rassemblant plus de 2 000 patients implantés (enfants et adultes), notre association a souhaité mieux connaitre l'utilisation et la perception de ces porteurs d'implant cochléaire, dans la vie quotidienne. Un questionnaire portant sur 8 thèmes, a été soumis à nos adhérents regroupant de très nombreuses questions (94 au total) comme par exemple :

- Comment les personnes implantées qualifient leur audition ?
- Combien de personnes implantées réussissent à téléphoner ?
- Et si elles ne peuvent pas téléphoner, ont-elles fait des essais avec un téléphone adapté ?
- Quels types de musiques apprécient-elles ?
- Ont-elles toujours des réglages réguliers ?
- quelles est la prise en charge réellement obtenue pour les frais en rapport avec l'implant ?

Afin de s'assurer une meilleure représentativité et pertinence des résultats, ce questionnaire a été mis en ligne sur internet du 20 mai au 20 octobre 2012 et adressé par courrier à tous nos adhérents en juillet 2012.

Ces 2 modes de diffusion ont permis de recevoir 702 réponses (451 par internet et 251 par courrier).

Ce document présente une synthèse des résultats de leurs réponses, illustrée par leurs citations en réponse aux questions « Comment se résume pour vous la réussite ou l'échec éventuelle de l'implant cochléaire ? ».

Un grand merci à tous ceux qui ont permis que les résultats de cette enquête permettent de mieux connaitre la vie et l'écoute des personnes implantées en France.

PROFIL DES PERSONNES AYANT REPONDUES A L'ENQUETE

AGE

- 62 % des personnes ayant répondu au questionnaire ont plus de 50 ans, 14 % moins de 19 ans et 24% ont entre 20 et 50 ans.

« Agé de 12 ans et implanté à l'âge de 5 ans Enzo, a appris le langage. Il lui reste à fournir des efforts pour la construction correcte des phrases. »

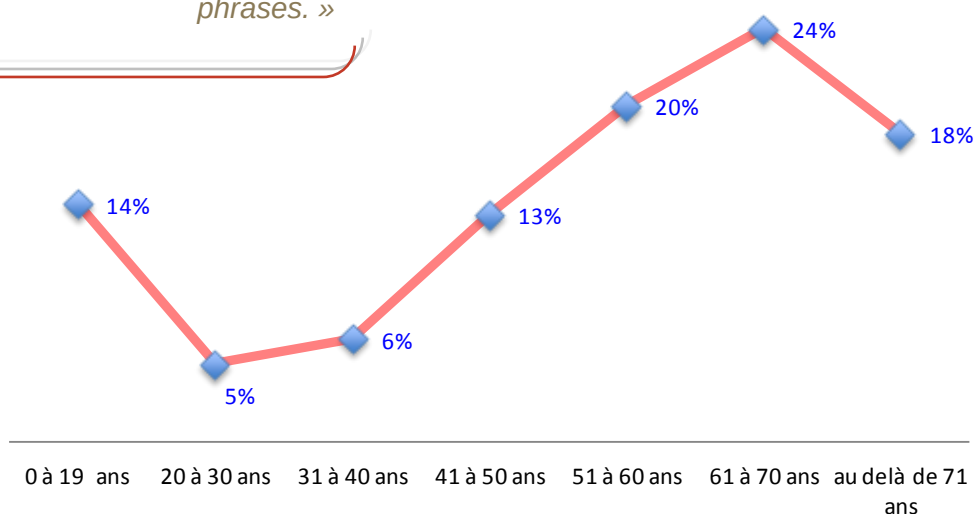


Figure 1 : Son âge

Un implant cochléaire peut être posé dès 6 mois.

« Malgré mon âge, 75 ans, j'ai pu être implantée et retrouver le contact avec ma famille, mes amis. Vivant seule, je peux assumer le quotidien (courses, démarches etc.) »

DEBUT DE LA SURDITE

- Dès l'enfance : 23 % de surdité pré-lingual et 12 % de surdité après l'acquisition du langage.
- A l'âge adulte : 15 % de surdité brusque et 50 % de surdité progressive.

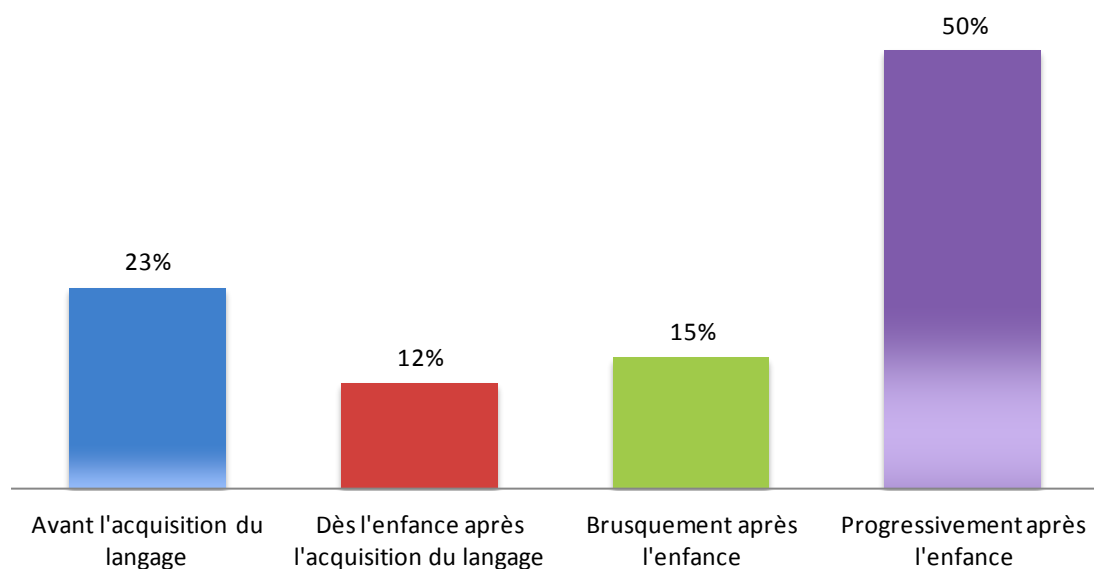


Figure 2 : Début de la surdité

ORIGINE DE LA SURDITE

- Si les surdités sont d'origines très variées, 33 % de ces surdités sont d'origine inconnue, 22 % d'origine génétique (Connexine 26, Usher, Pendred, Neurofibromatose ...) et 10 % sont dûes à une infection virale ou bactérienne (Cytomégalovirus, Méningite ...).

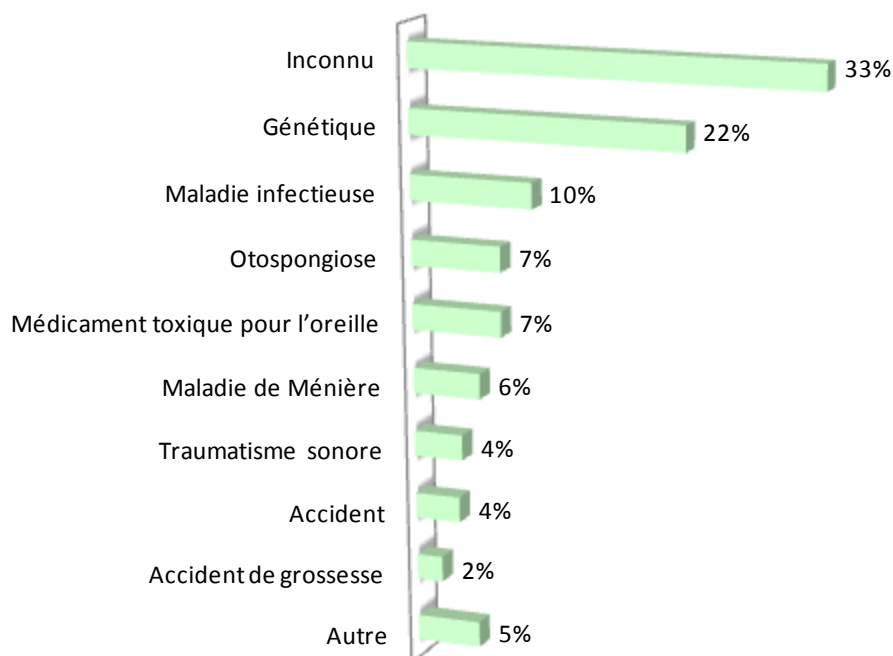


Figure 3 : Quelles sont les origines des problèmes auditifs?

Parmi les 5 % des autres origines citées, nous retrouvons différents types de cancer, les maladies auto-immunes ou la presbyacousie.

MARQUES DES IMPLANTS COCHLEAIRES

- Il existe dans le monde et en France, 4 fabricants d'implants cochléaires :

Cochlear (société australienne)
www.cochlear.com

Med-El (société autrichienne)
www.medel.com

Advanced Bionics (société américaine)
www.bionicear-europe.com

Neurelec (société française)
www.neurelec.com

- 51 % des personnes portent un implant Cochlear qui est également la marque la plus représentée dans le monde. 26 % portent un implant Neurelec, 14 % un implant Medel et 9 % un implant Advanced Bionics.

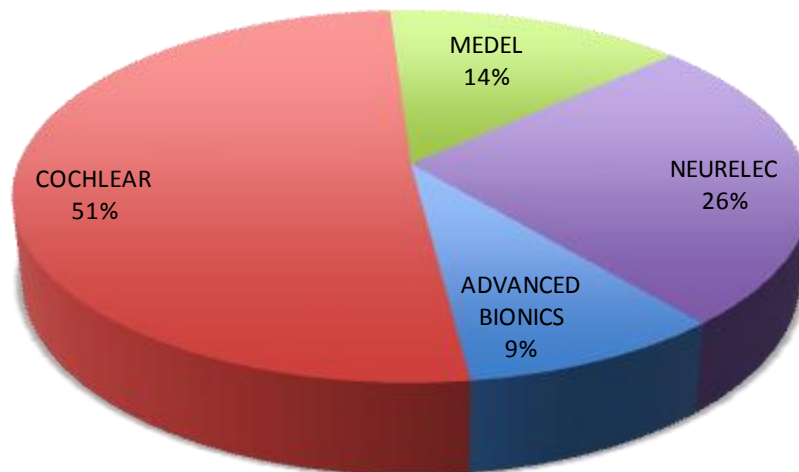


Figure 4 : Marques des processeurs d'implant utilisés

ANNEE D'IMPLANTATION

- 10 % des personnes ont été implantées avant 1996. A partir de 1999, la courbe s'accélère avec un petit ralentissement en 2006 et 2008, avant que les dispositifs d'implants cochléaires ne relèvent d'une prise en charge de la sécurité sociale à partir de 2009.

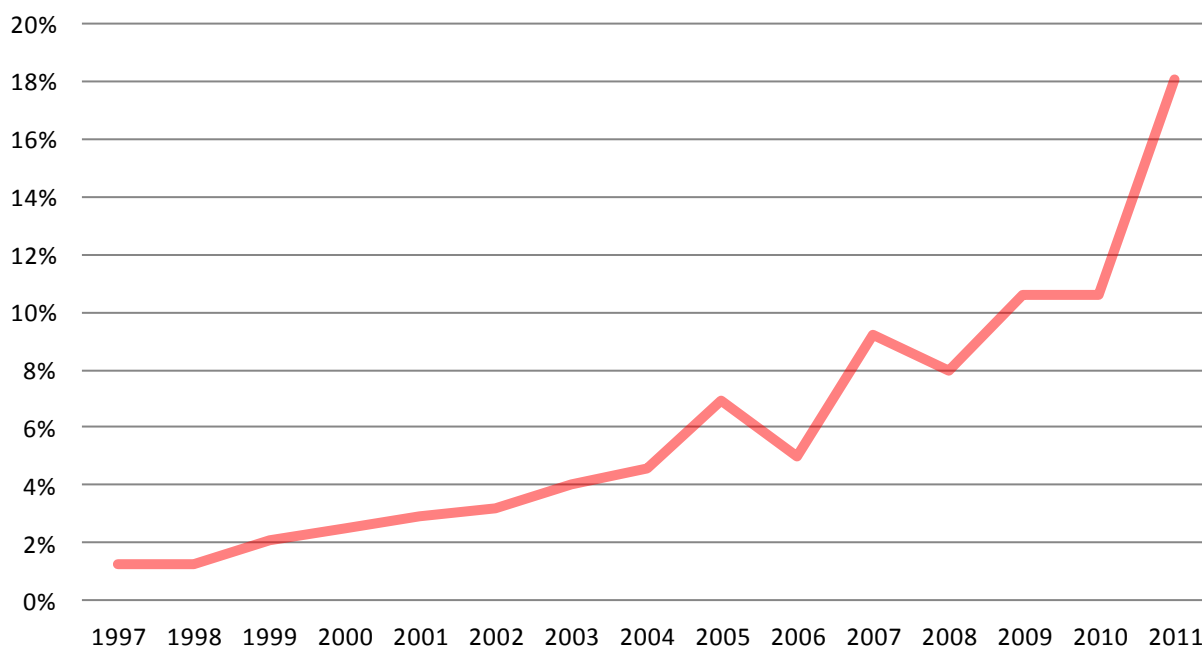


Figure 5 : En quelle année le 1er implant a-t-il été posé ?

Depuis mars 2009, la sécurité sociale prend en charge la pose des implants cochléaires.

CENTRE D'IMPLANTATION

- Si 25 % des personnes ont été implantées sur Paris, 75 % l'ont été en région. Cette répartition régionale reflète l'activité des antennes régionales de l'association.

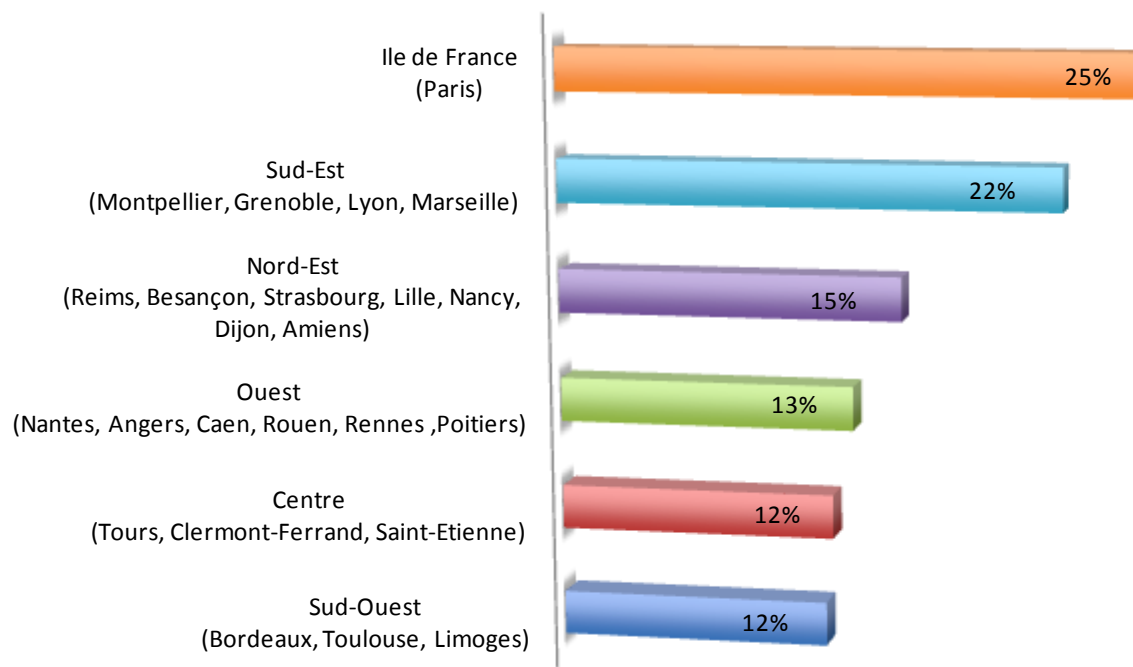


Figure 6 : Dans quel centre d'implantation est assuré le suivi ?

Liste complète des centres d'implantation ayant un accord de prise en charge par la sécurité sociale : Amiens, Angers, Besançon, Bordeaux, Brest, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Paris, Poitiers, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg, Toulouse, Tours.

Des centres d'implantation ou assurant le suivi sont également présents en Martinique, à La Réunion et à Tahiti.

IMPLANTATION BILATERALE

- La grande majorité des personnes, 82 %, sont implantés avec un seul implant cochléaire. Sur les 18% de personnes implantées de façon bilatérale, 3% d'entre elles, n'utilisent qu'un seul implant.

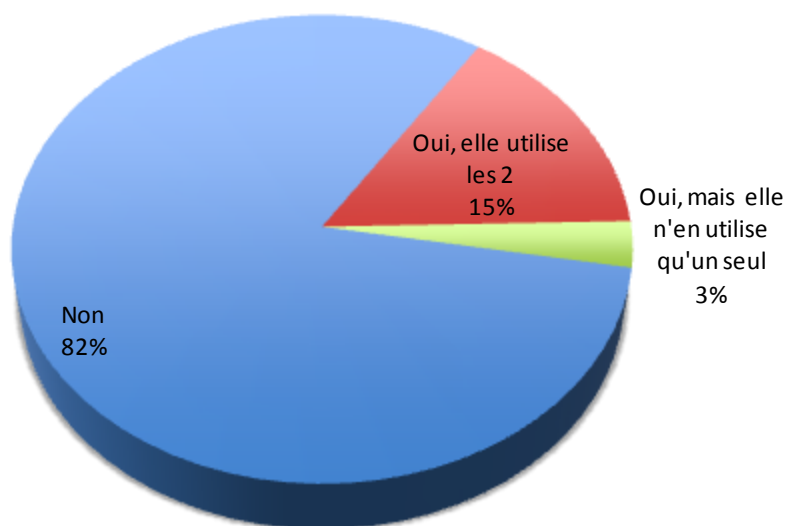


Figure 7 : La personne porte-t-elle 2 implants ?

« A ma première implantation, ma vie a repris une dimension nouvelle, elle a été totalement transformée, après une vingtaine d'années passées dans le silence presque complet.

J'ai mis toutefois plusieurs années à tirer totalement partie de mon premier implant.

La deuxième implantation m'a apporté un complément qui est devenu indispensable immédiatement. Elle m'a procuré davantage de confort, un son nettement plus naturel et une meilleure compréhension. »

PREMIER ESSAI D'ECOUTE

- 42 % des personnes ont la sensation immédiate d'identifier des sons et même de comprendre certains mots. Cette sensation auditive s'avère imprécise pour 32% et désagréable pour 25%.

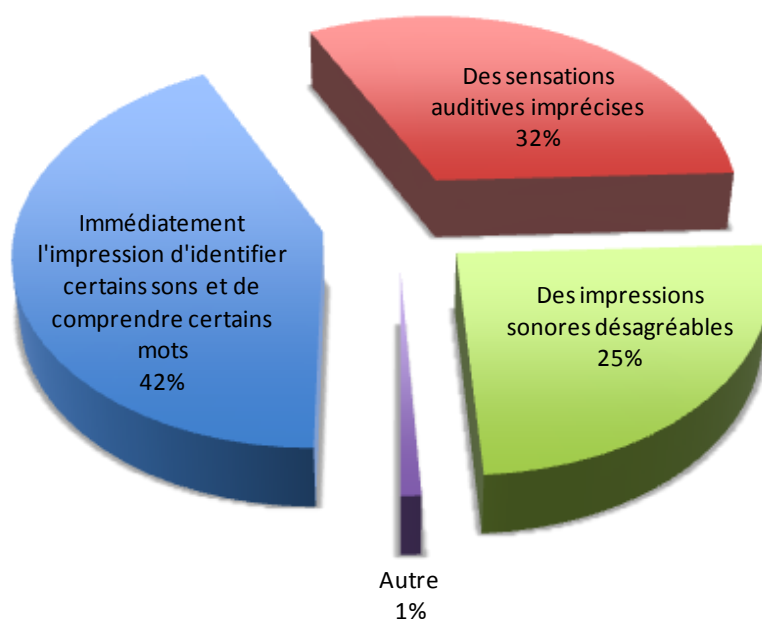


Figure 8 : Quelles sont les impressions d'écoute à la 1ère activation de l'implant ?

Parmi les autres sensations, des personnes ont décrit des sons d'impulsions de clochettes, des sons aigus qui représentaient des trilles d'oiseaux, une sensation de « son cristal » ou même des sons comme des notes de musique.

Des sensations désagréables sont définies par la survenue de crises d'acouphène, d'une grande frayeur ou d'une « salade de graves et sons très purs parcimonieux et subliminaux ».

Une personne indique avoir été déçue et pour une autre personne, l'implant n'a procuré aucun son.

Les enfants peuvent être surpris et ressentir le besoin de réconfort auprès de leur maman.

FREQUENCE DES PREMIERS REGLAGES

- Pour 44% des personnes, les réglages ont eu lieu au moins une fois par semaine, juste après l'implantation. Pour 23%, ces réglages ont lieu tous les 15 jours et pour 33 % une fois par mois. Plusieurs personnes ont rapporté n'avoir eu qu'un seul réglage.

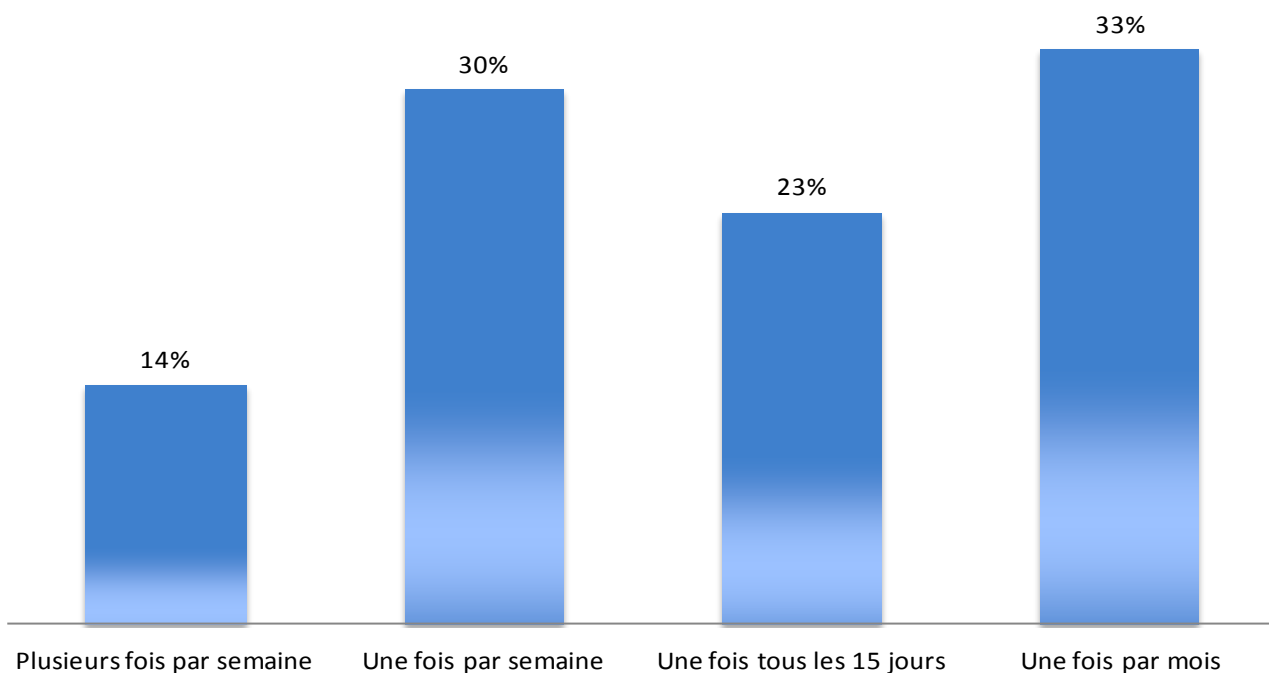


Figure 9 : Juste après l'activation de l'implant, les réglages ont eu lieu :

Certains centres mettent en place un planning de réglage quand d'autres laissent les personnes prendre RDV selon leur besoin.

FREQUENCE DES REGLAGES ACTUELLEMENT

- Actuellement, 90 % des personnes ont au moins un réglage par an. Parmi elles, 36% sur convocation annuelle, 54 % en prenant RDV selon leurs besoins. 7 % des personnes ne prennent RDV que tous les 2 ou 3 ans et 3% n'ont plus aucun suivi médical.

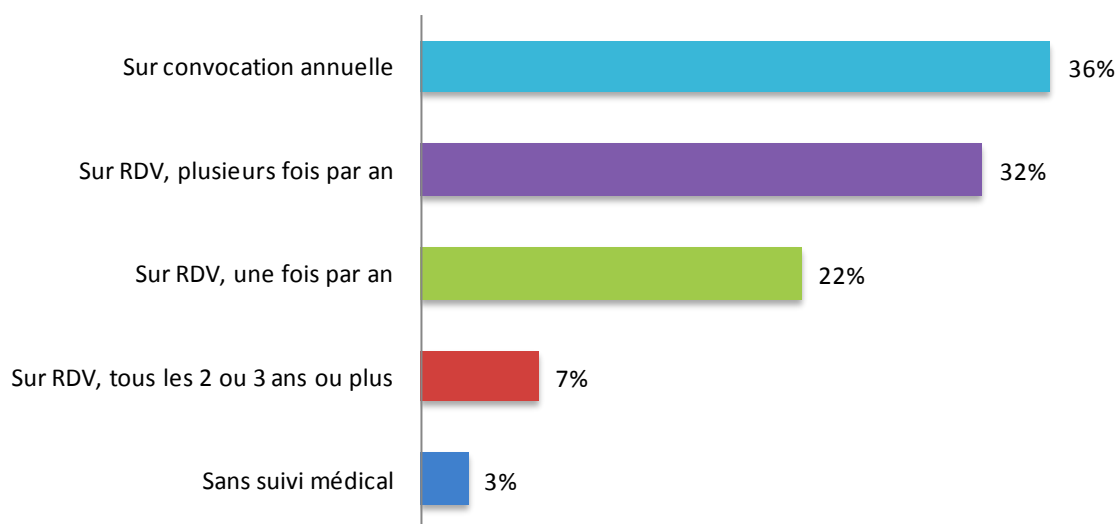


Figure 10 : Actuellement les réglages ont lieu ?

« Je ne sais pas quand il faut faire de nouveaux réglages. »

LIEU DES REGLAGES

- Les réglages ont principalement lieu dans les centres d'implantation.

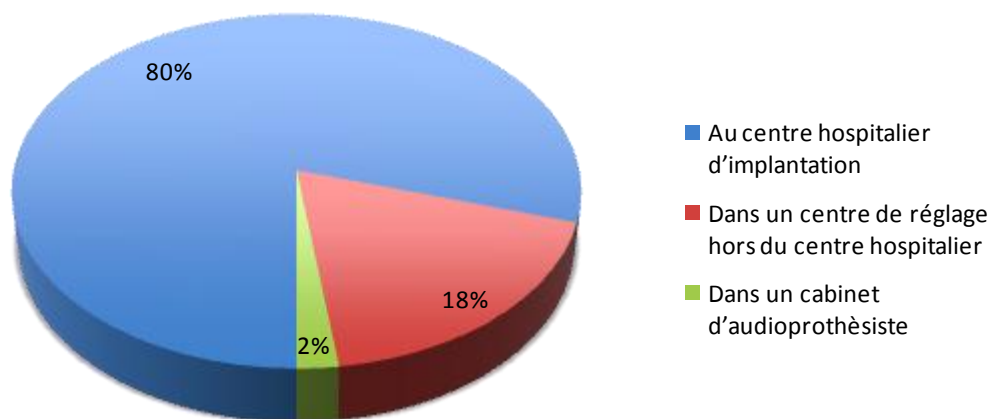


Figure 11 : Où le réglage a-t-il lieu actuellement?

Les centres de réglages cités, en dehors des centres d'implantation sont l'IFIC à Paris, le CERTA à Angers, l'ISIC à La Réunion et l'ISP à Palavas.

« Il est impératif que les réglages puissent être faits (en collaboration avec le centre) par des audioprothésistes locaux compétents. Quand on doit perdre une journée et faire 400 kms pour un réglage qui se révèle insatisfaisant dès qu'on est dans la rue, en sortant de la cabine, il y a un gros risque de lassitude morale et financière. »

DUREE DES REGLAGES

- Les réglages durent 30 minutes pour 48 % des personnes et une heure pour 34 %. Seulement 12 % des personnes ont des réglages supérieurs à une heure. 7%, soit 37 personnes ont une durée de réglage de 10 minutes.

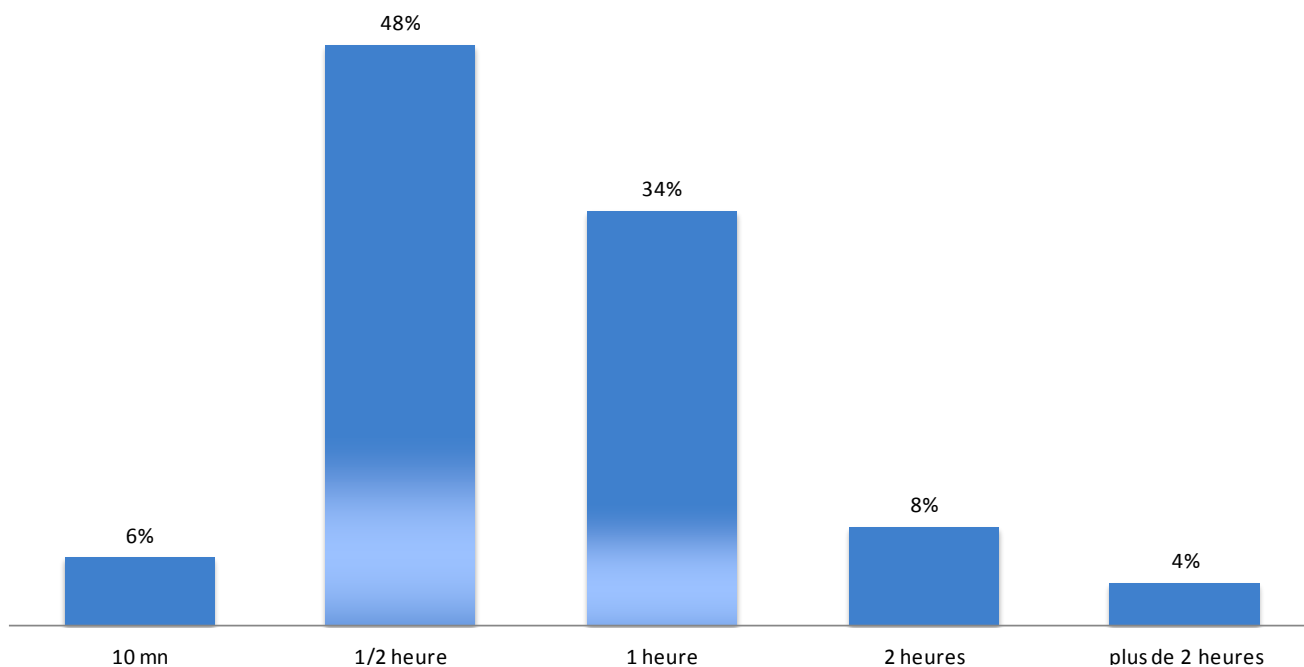


Figure 12 : Durée des séances de réglages incluant les tests ?

«Les équipes manquent de temps pour assurer le suivi, est-ce un problème de coût ou d'organisation ? »

DEROULEMENT DES REGLAGES

- L'écoute de chaque électrode est effectuée pour 86 % des personnes. 14 % n'ont jamais eu ce test d'écoute.

Des tests de compréhension de syllabes, de mots ou de phrases sont effectués pour près de 80 % personnes. Plus de 20 % n'ont jamais eu ces tests.

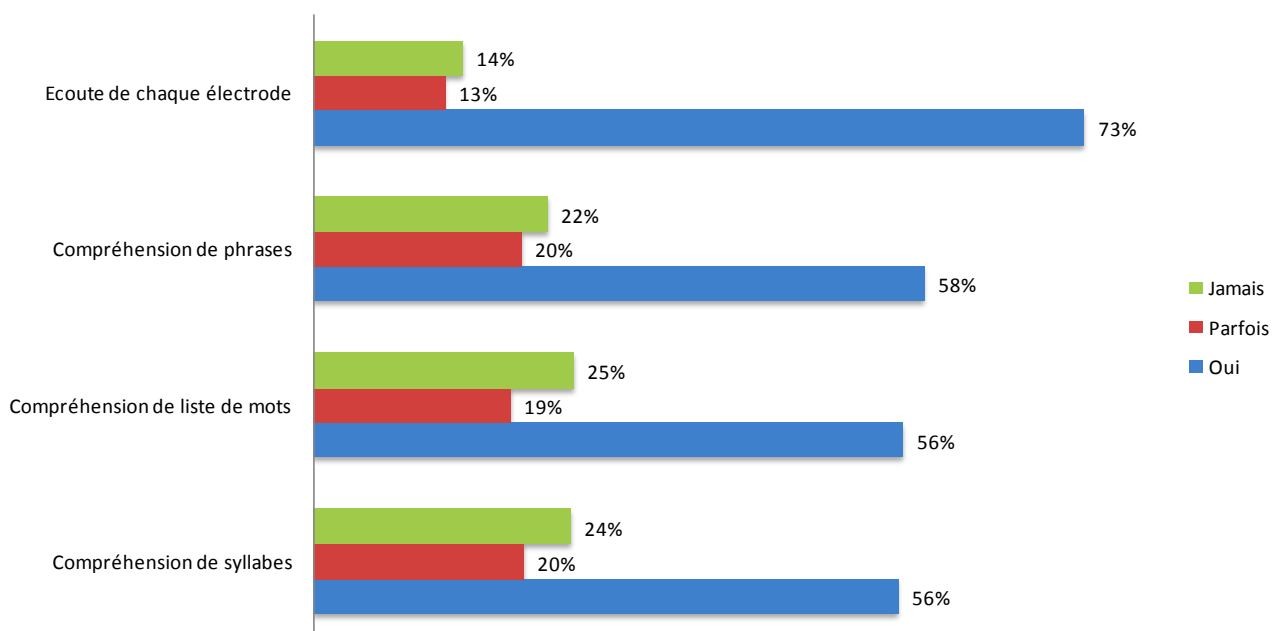


Figure 13 : Tests effectués pendant les séances de réglage et leurs fréquences

« Il nous manque des termes, des références pour expliquer nos problèmes au régleur. »

- Ces tests sont effectués uniquement sans bruit de fond pour 50 % des personnes. 50% ont eu ces tests avec et sans bruit de fond.

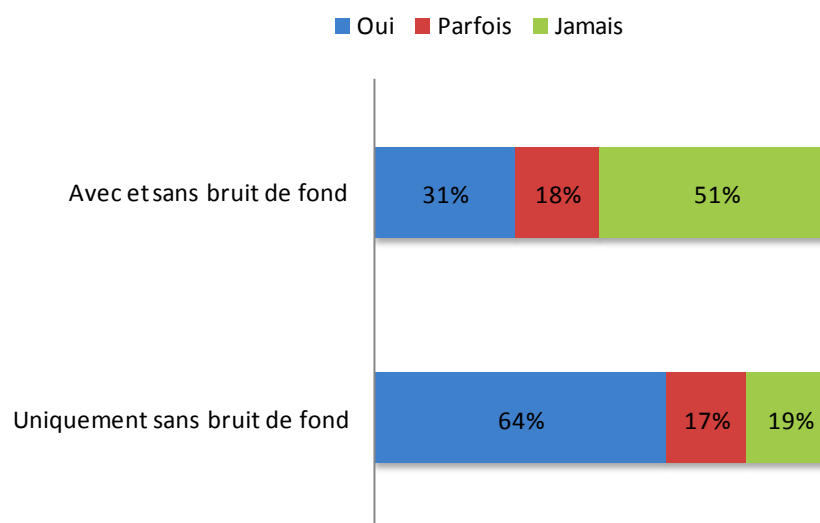


Figure 14 : Tests de compréhension effectués pendant les séances de réglage et leurs fréquences

« Les réglages sont très difficiles, car ils ne représentent pas (lorsque on les faits) la vie que l'on retrouve dès qu'on est sorti du cabinet de réglages. Ensuite il y a une période d'adaptation à chacun de ces réglages. »

- 67 % des personnes n'ont jamais eu d'essai de téléphone.

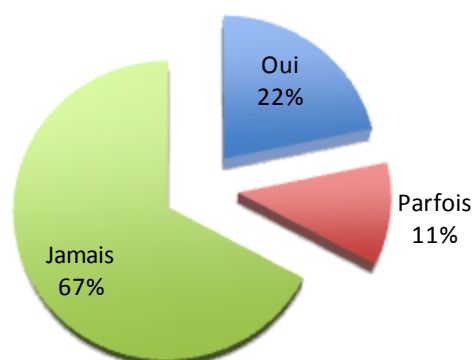


Figure 15 : Tests de téléphone effectués pendant les séances de réglage et leurs fréquences

« Un bon suivi serait indispensable afin d'essayer les systèmes FM, les boucles à inductions, un kit oreillette inductif, un collier de boucle magnétique, tous les systèmes proposés pour trouver le mieux adapté au moment du réglage. »

INFORMATIONS SUR LES PROCESSEURS

Lors du réglage, différentes informations peuvent être données aux personnes :

- 90 % des personnes disent avoir reçu des explications sur le maniement du processeur et sur la modification du volume. Cette explication a pu être très rapide mais en revanche 4 % disent n'avoir reçu aucune information sur le maniement du processeur et 10 % aucune information sur la modification du volume.
- 86 % des personnes disent avoir reçu des explications sur les programmes disponibles et activés sur leur processeur. 14 % disent n'avoir jamais reçu cette information.
- 79 % des personnes disent avoir reçu des informations sur le réglage de la sensibilité et 21 % disent n'avoir jamais reçu cette information.

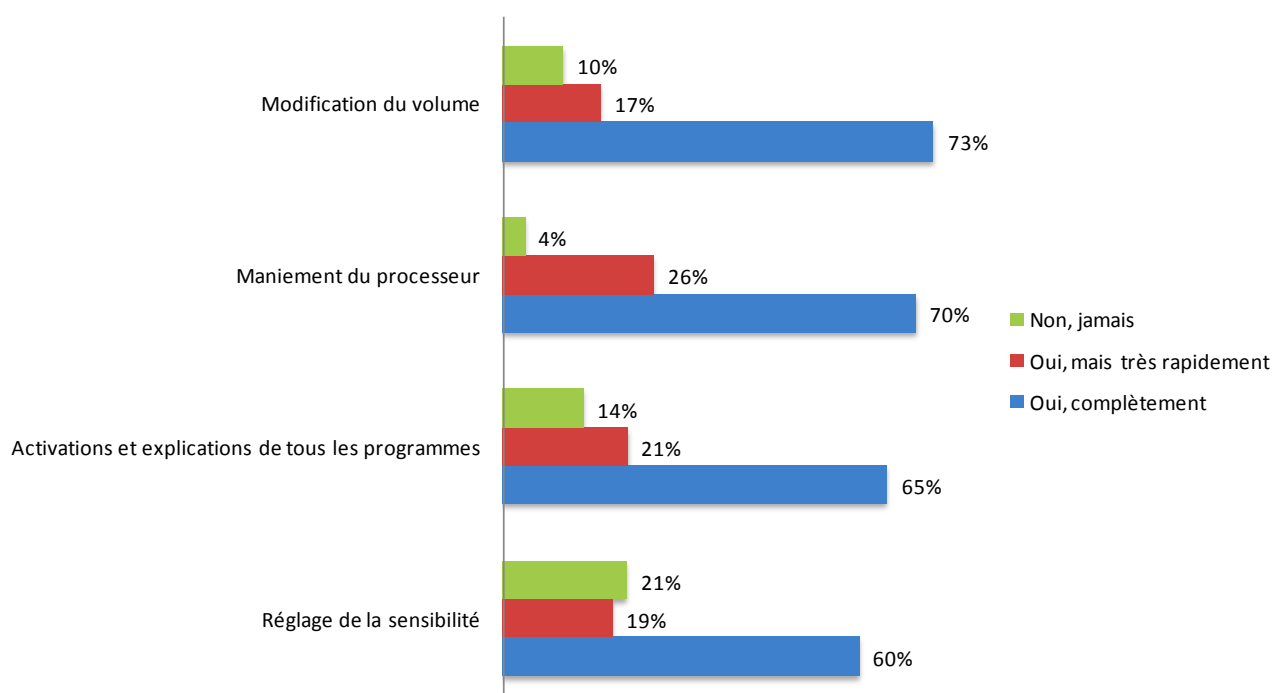


Figure 16 : Quelles informations ont été données par le regleur sur l'utilisation du processeur de l'implant cochléaire ?

« Malgré toutes les informations reçues sur mon processeur, je ne sais pas comment le régler pour l'adapter aux situations du quotidien. »

« J'ai manqué d'informations de la part du regleur, les réglages étaient je dirais un film quasiment muet. »

- 49 % des personnes disent avoir reçu des informations sur la position T permettant d'utiliser les boucles magnétiques. 51 % disent n'avoir jamais reçu cette information. 60 % des personnes disent avoir la possibilité d'activer la position T sur leur processeur et 40 % disent ne pas avoir cette possibilité.

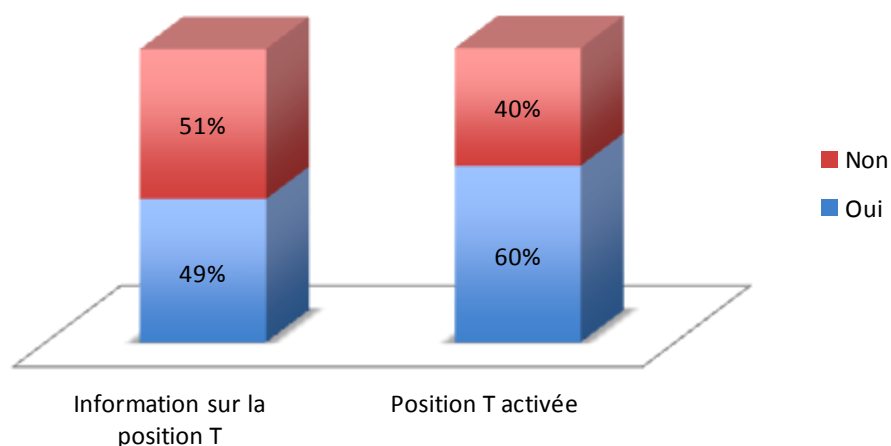


Figure 17 : Le regleur a-t-il expliqué et activé la position T ?

« Lors d'une réunion d'information de personnes implantées, une association a montré et expliqué comment activer notre position T.

Quelle ne fut pas ma surprise !

Le son est devenu net, clair, limpide et pour la 1^{ère} fois, j'ai pu suivre correctement et sans fatigue, toutes les interventions. »

- 53 % des personnes ont obtenu dès l'activation de leur processeur, des explications sur les possibilités de changer de programme selon les situations. Cette explication leur a été donnée au bout de plusieurs séances, pour 33 % d'entre elles, et plus d'un an après l'activation du processeur pour 6 % d'entre elles. 8 % n'ont jamais reçu cette information.

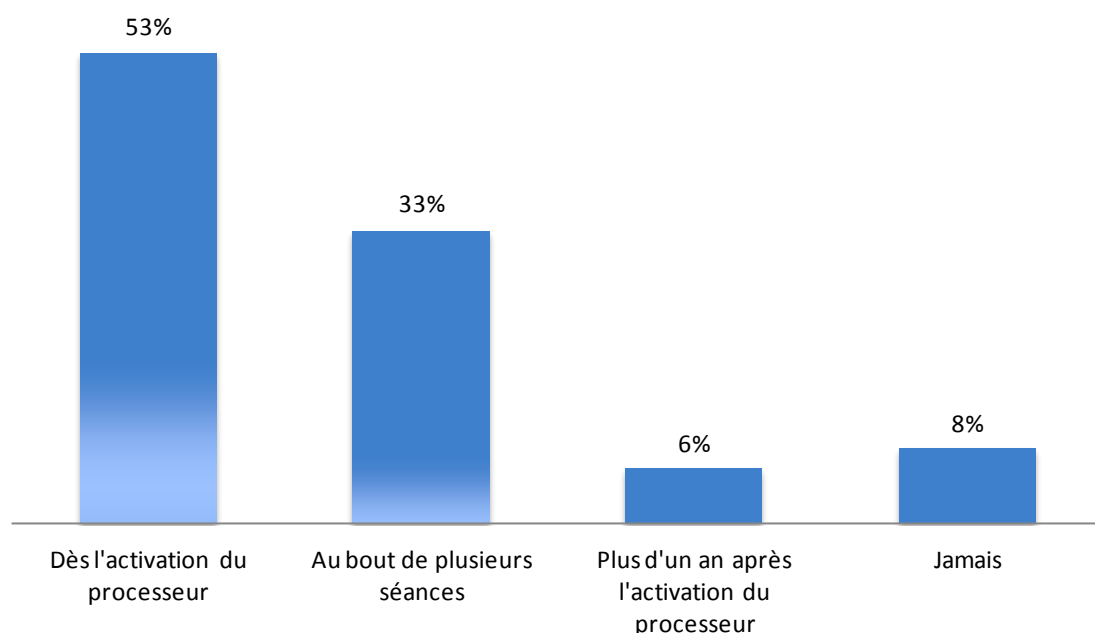


Figure 18 : Le régleur a-t-il expliqué comment changer de programme selon les situations ?

« On se lasse des réglages à trop de distance et de ne pouvoir au moment des réglages avoir des essais avec les boucles induction et autres matériel.

Quand le régleur vous dit: Bien monsieur je vous mets sur la position 3 la possibilité pour l'induction au téléphone et sur la position 4 je vous laisse 1/2 pour la parole ,1/2 pour l'induction, bien monsieur merci.

Mais après comment ça fonctionne si vous n'avez pas les moyens d'essayer les systèmes à induction ou autres »

LE DELAI POUR OBTENIR UNE ECOUTE NATURELLE

- 45 % des personnes obtiennent une écoute naturelle au bout de 3 mois, parmi elle 13 % dès les premiers jours, 16 % au bout d'un mois et 16 % au bout de 3 mois. 38 % obtiendront cette écoute naturelle au-delà de 3 mois.
17 % des personnes ne réussissent toujours pas à obtenir une écoute naturelle.

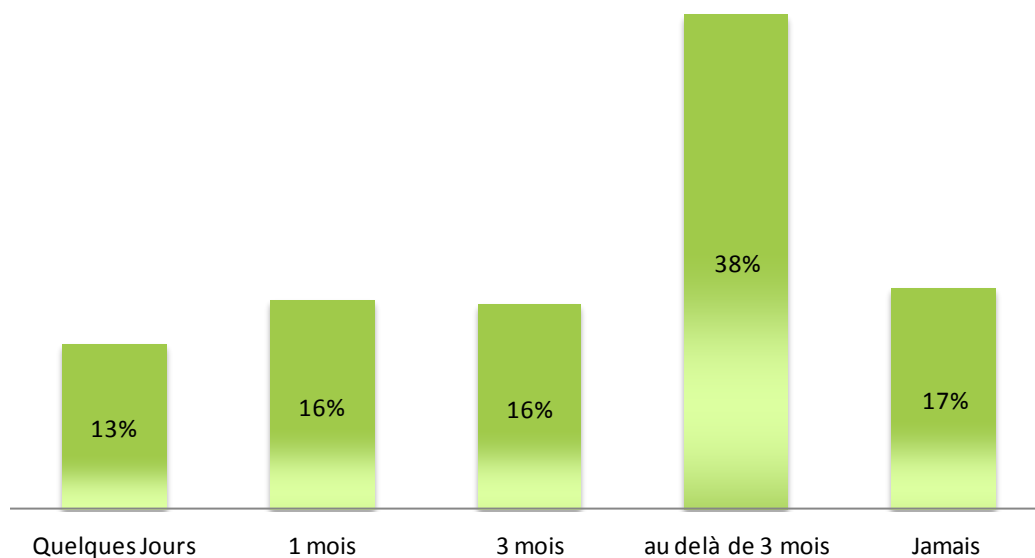


Figure 19 : Au bout de combien de temps après l'activation la personne implantée a pu obtenir une écoute naturelle ?

" Quelques réglages et quelques séances de rééducation ont été nécessaires pour affiner cette nouvelle audition mais certainement pas pour décoder du Morse ou une langue primitive. C'est bien une audition très proche du naturel que j'ai retrouvée."

LE DELAI POUR COMPRENDRE QUELQUES MOTS

- Dès les premiers jours, 61 % des personnes comprennent quelques mots, 22 % après un mois et elles sont 91 % au bout de 3 mois. 3 personnes indiquent n'avoir jamais obtenu cette compréhension.

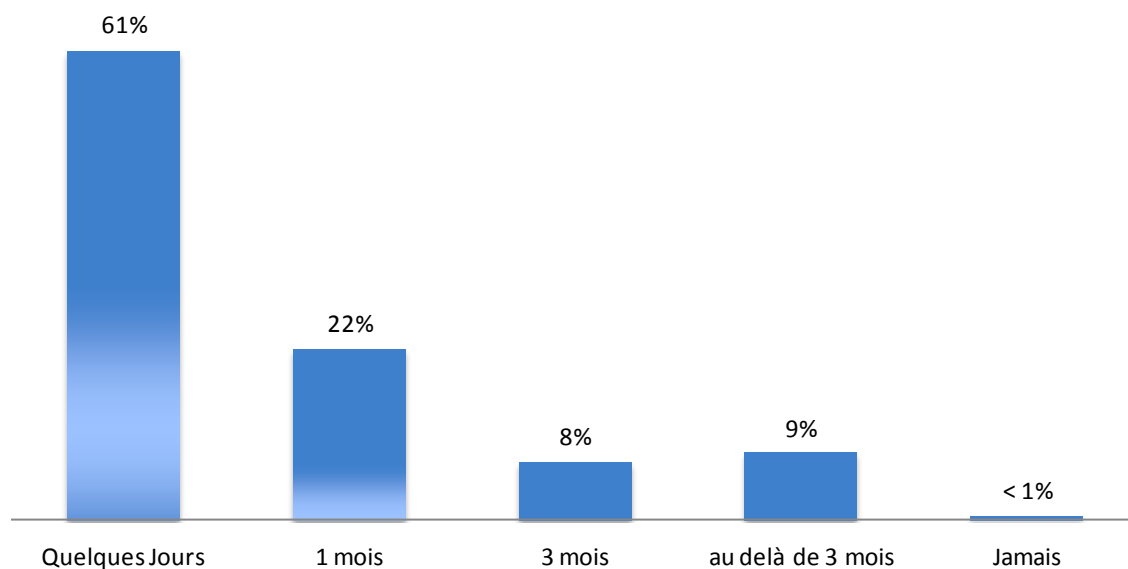


Figure 20 : Au bout de combien de temps après l'activation la personne implantée a pu reconnaître quelques mots ?

« Ma fille à deux ans et demi, et 7 mois d'activation, elle a plus d'une cinquantaine de mots à son actif, comprend quand on lui parle. Donc malgré le peu de recul que nous ayons nous qualifions de réussite ses débuts, même si nous savons qu'il nous reste du chemin à parcourir. »

LE DELAI POUR RECONNAITRE ET DIFFERENCIER LES VOIX

- Près de 40% des personnes différencient et reconnaissent les différentes voix de leurs proches dès les premiers jours, près de 25 % au bout d'un mois, 12 % au bout de 3 mois et 18 % au-delà de 3 mois.
6 % indiquent n'avoir jamais réussi à faire la différence entre les voix d'hommes et de femmes ou à reconnaître la voix de leurs proches.

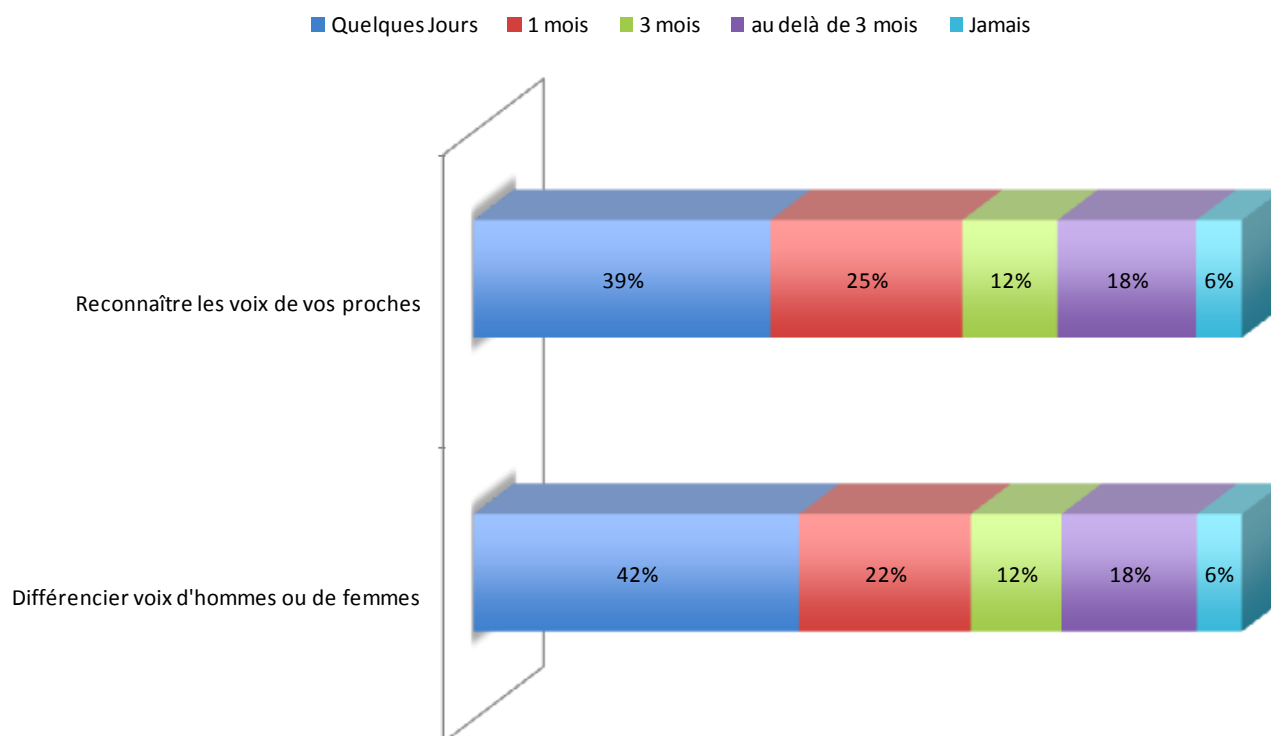


Figure 21 : Au bout de combien de temps après l'activation la personne implantée a pu reconnaître et différencier des voix ?

*Avec mes appareils auditifs,
la voix de mon mari m'était
devenue insupportable car
très grave. Dès la mise en
marche de mon processeur,
c'est de la douceur que je
perçois dans sa voix et nous
retrouvons le bonheur
d'échanger.*

*« Quel plaisir après quelques
jours d'activation de
reconnaître les voix de mes
enfants ! »*

DEBUT DES SEANCES DE REEDUCATION

- 70 % des personnes ont débuté des séances de rééducation immédiatement après l'activation du processeur, 23 % après quelques séances de réglages et 4 % plus tard. 3 % n'ont jamais eu de séances et notamment par choix pour certaines personnes indiquant n'en avoir pas ressenti le besoin ou l'utilité.

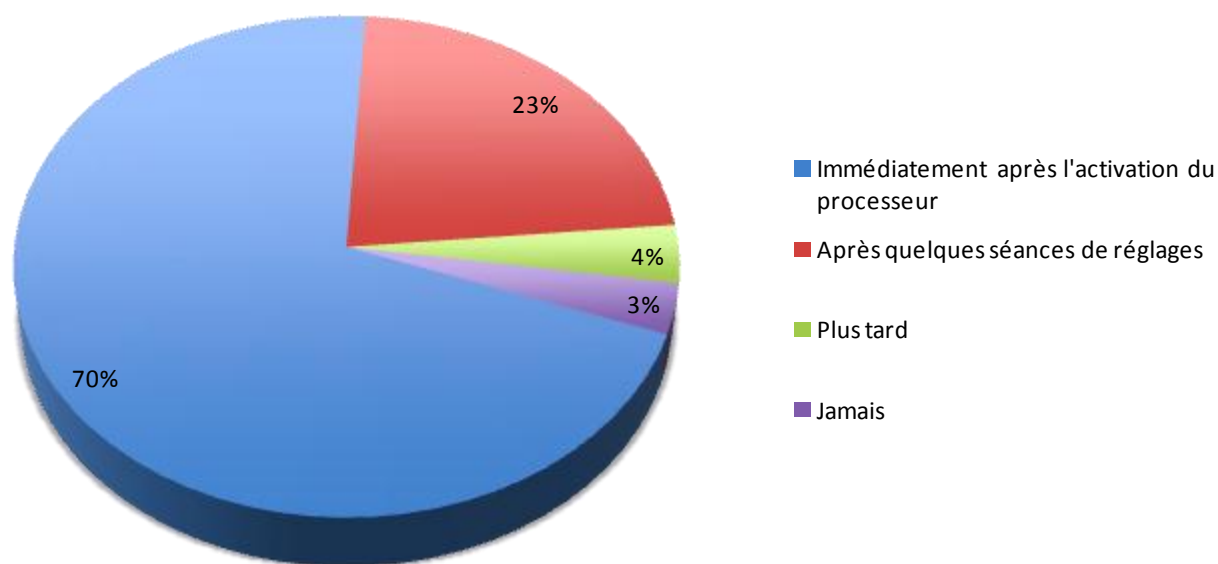


Figure 22 : Les séances de rééducation ont débuté ?

« La réussite avec un implant nécessite une motivation importante, une rééducation assidue et une curiosité à découvrir les sons »

En cas de réimplantation ou de bi-implantation, de nouvelles séances de rééducation ne sont pas forcément préconisées mais elles peuvent tout de même s'avérer nécessaires.

LIEU DES SEANCES DE REEDUCATION

- 37 % des personnes effectuent leurs séances avec une orthophoniste externe conseillée par leur centre d'implantation, 29 % au sein de leur centre d'implantation et 30 % avec un(e) orthophoniste externe qu'elles ont choisi.

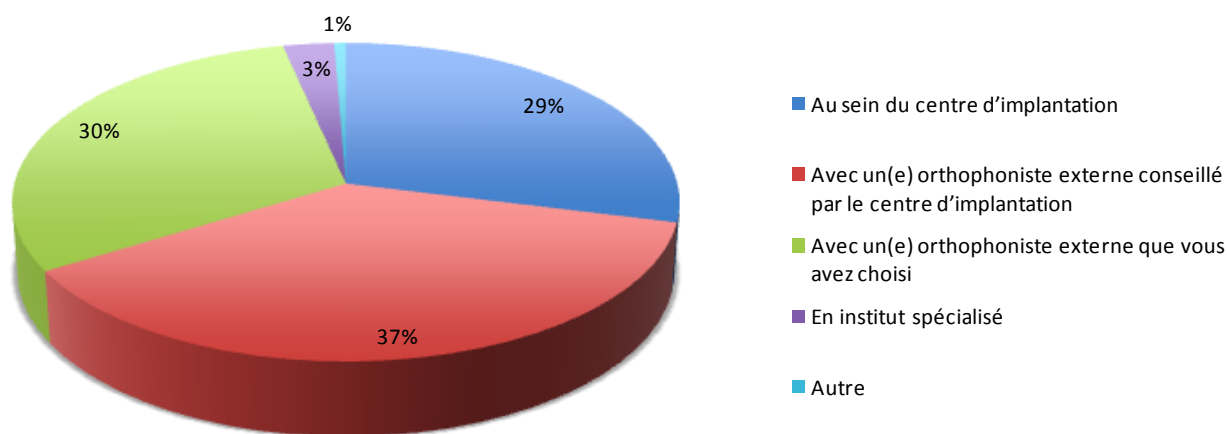


Figure 23 : Où les séances ont-elles eu lieu ?

Ces séances sont également effectuées à l'ISP à Palavas ou dans les établissements spécialisés pour enfants. Des personnes indiquent également avoir eu recours à plusieurs orthophonistes, à leur conjoint ou tout simplement avoir effectué de l'auto-rééducation.

FREQUENCE DES SEANCES DE REEDUCATION

- 44 % des personnes ont eu plusieurs séances par semaine, 43 % une seule séance par semaine et 13 % ont une ou plusieurs séances par mois.

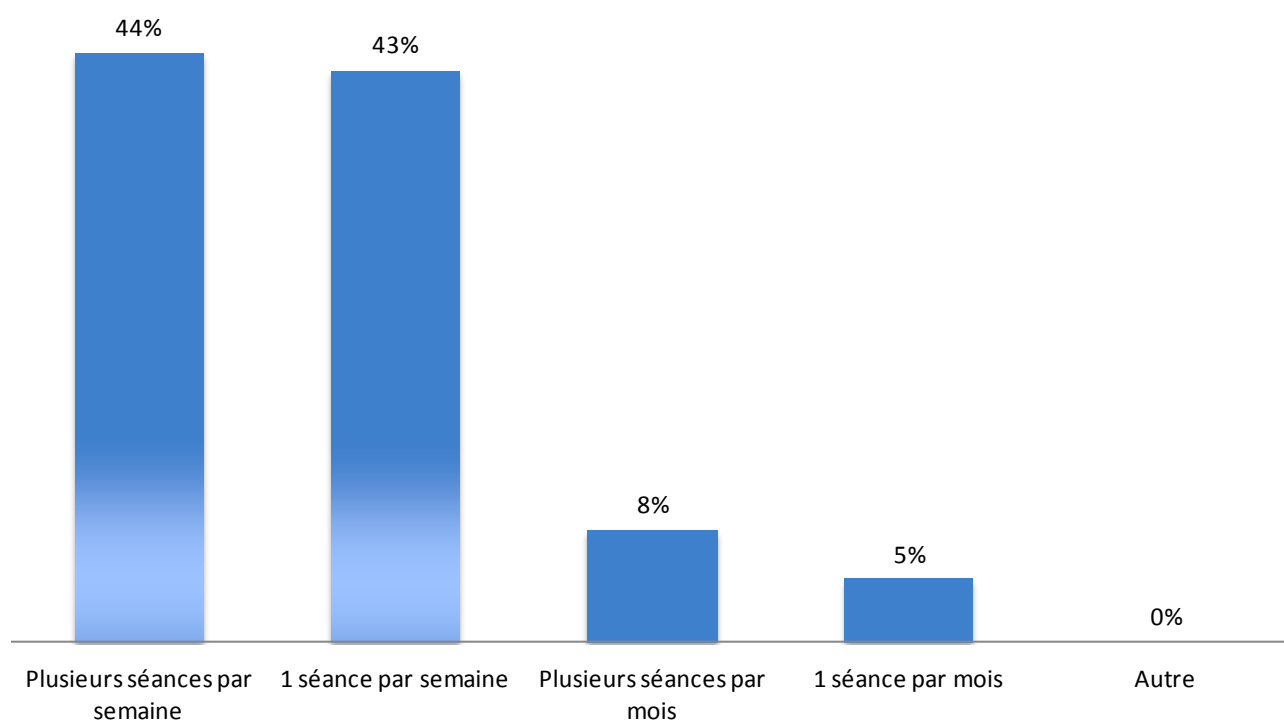


Figure 24 : A quelles fréquences, les séances ont-elles eu lieu ?

« Après 3 mois de réglages (en 5 séances) et une vingtaine de séances chez l'orthophoniste, j'ai retrouvé ma liberté dans tous les domaines de la vie. »

DEROULEMENT DES SEANCES DE REEDUCATION

- Sans surprise, 92 % des personnes ont eu des séances de rééducation pour travailler leur compréhension de la parole, sans lecture labiale. 41 % ont eu des séances pour travailler la compréhension en milieu bruyant, 33 % pour la compréhension de la parole chuchotée. Un tiers des personnes ont également travaillé leur écoute de la musique et leur compréhension au téléphone.

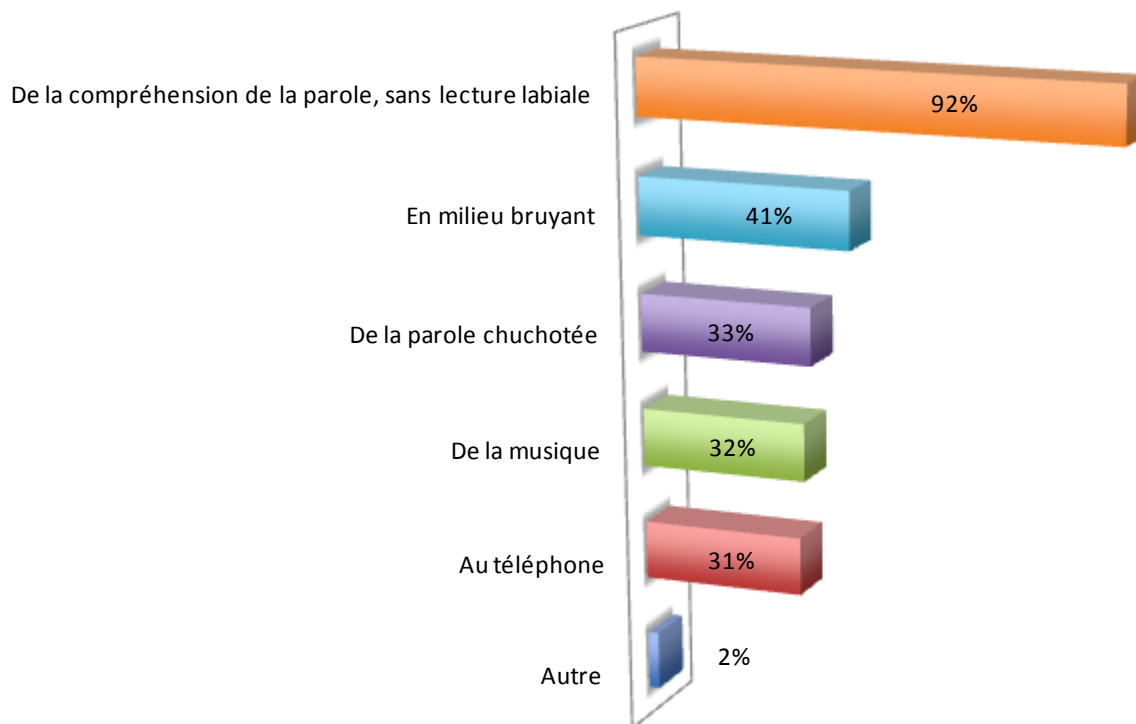


Figure 25 : Ces séances de rééducation ont-elles permis de travailler l'écoute : (plusieurs réponses possibles)

Ces séances ont permis également de travailler :

- *la compréhension de la parole avec lecture labiale,*
- *la reconnaissance des bruits de la vie courante,*
- *l'écoute des informations à la radio,*
- *la voix de la personne implantée.*

Elles ont pu également être pratiquées avec l'aide d'un ordinateur.

LA VIE QUOTIDIENNE AVEC L'IMPLANT

LA QUALITE D'ECOUTE AVEC UN IMPLANT COCHLEAIRE

- 72 % des personnes qualifient au moins leur audition de presque naturelle dont 29 % comme étant naturelle.
13 % des personnes qualifient leur audition comme métallique, 7 % comme robotisée, 3 % comme une voix de canard et 5 % ne peuvent se prononcer.

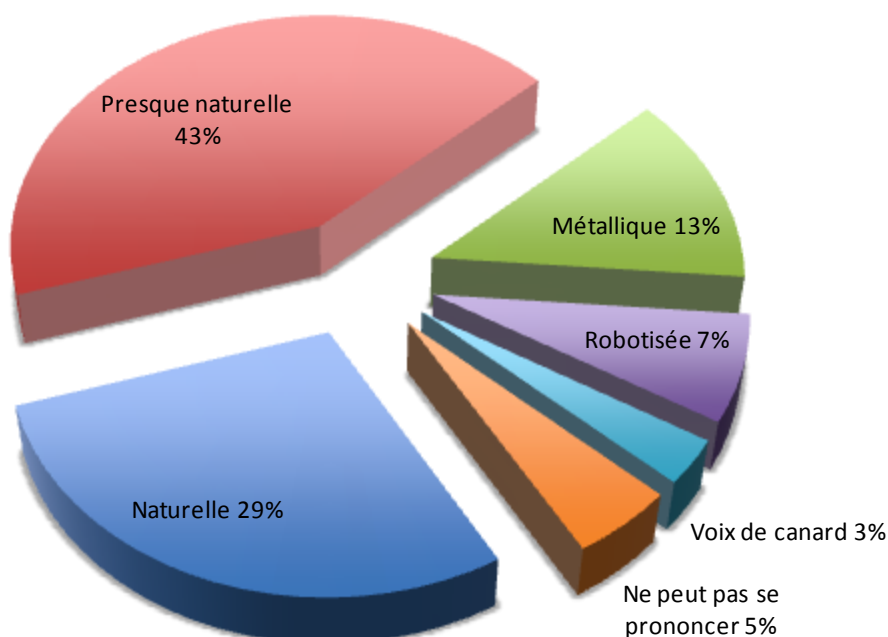


Figure 26 : D'une façon générale, comment la personne qualifie-t-elle l'écoute avec l'implant cochléaire?

Parmi les personnes ne pouvant se prononcer, nous retrouvons des parents ne pouvant pas se prononcer pour leurs enfants implantés, des personnes ayant trop d'acouphènes pour réussir à percevoir la qualité de leur audition ou n'ayant pas d'élément de comparaison car ayant toujours entendu avec l'implant. En cas d'implantation bilatérale, une personne a indiqué que chaque implant lui procurait une audition différente.

« Sensation d'entendre tout avec une telle richesse de fréquences par rapport à l'appareil auditif classique »

SATISFACTION D'ECOUTE AVEC UN IMPLANT COCHLEAIRE

- 67 % des personnes sont au moins satisfaites de leur écoute dont 30 % très satisfaites. 26 % souhaitent une amélioration de cette écoute. 2 % ne sont pas du tout satisfaites.

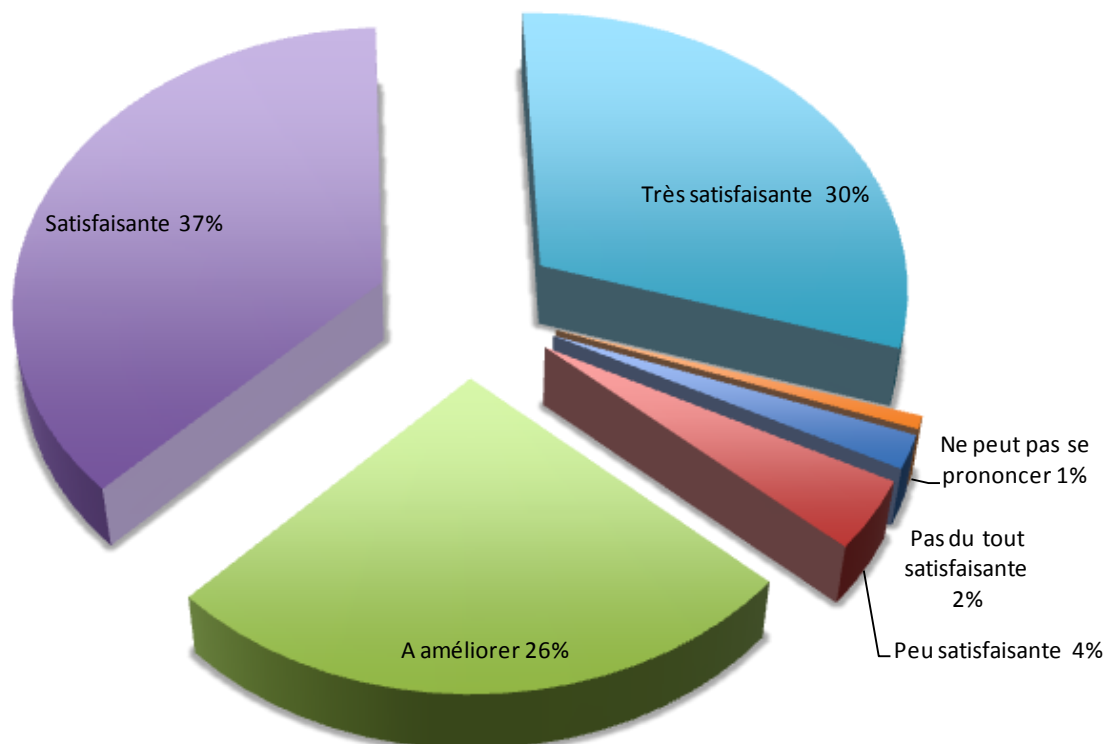
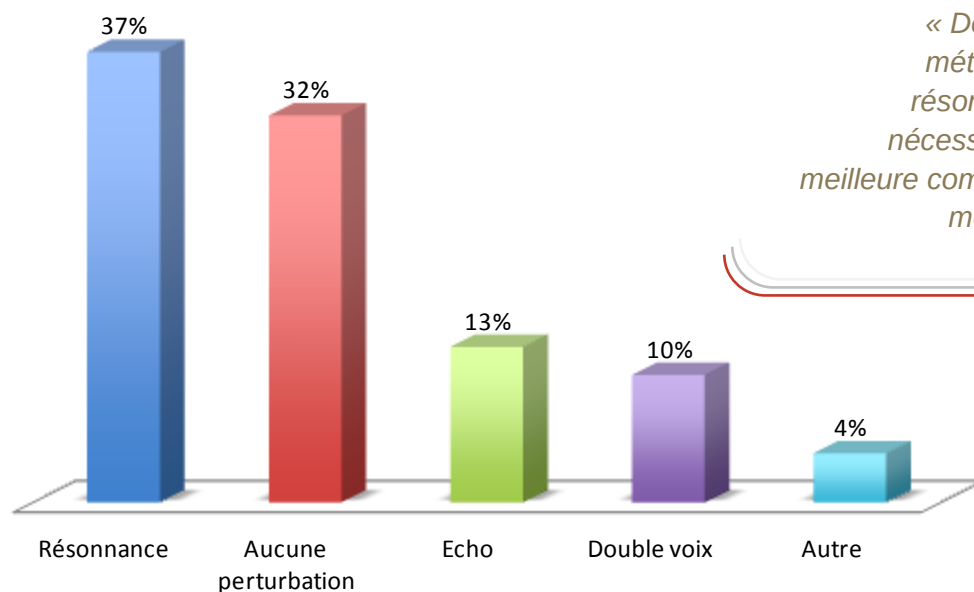


Figure 28 : Actuellement, l'écoute avec l'implant est ?

« Etant implantée depuis 16 ans (depuis l'âge de 8 ans suite à une chute d'audition brusque), j'ai toujours été satisfaite de l'IC. Il a été pour moi une seconde naissance. Grâce à l'IC, j'ai pu faire de grandes études, m'intégrer, communiquer. Je peux téléphoner seulement avec ma famille et j'adore écouter de la musique. Au niveau de la communication, tout se passe très bien dans le milieu très calme. Mais dans le milieu bruyant, j'ai toujours un peu de mal, ce qui est normal quand il faut se concentrer sur la voix des interlocuteurs et ignorer les bruits autour. Et j'adore discuter avec les gens, je suis très bavarde. »

L'ECOUTE EST-ELLE PERTURBEE PAR DES PHENOMENES ?

- 37 % des personnes ressentent un phénomène de résonnance, 13 % un phénomène d'écho, 10 % un phénomène de double voix et 4 % un autre phénomène.
32 % ne ressentent aucune perturbation.
26 % des personnes sont également perturbées par leurs acouphènes et 26 % par des bruits difficiles à discerner



« Des bruits moins métalliques, moins résonnants seraient nécessaires pour une meilleure compréhension du monde sonore. »

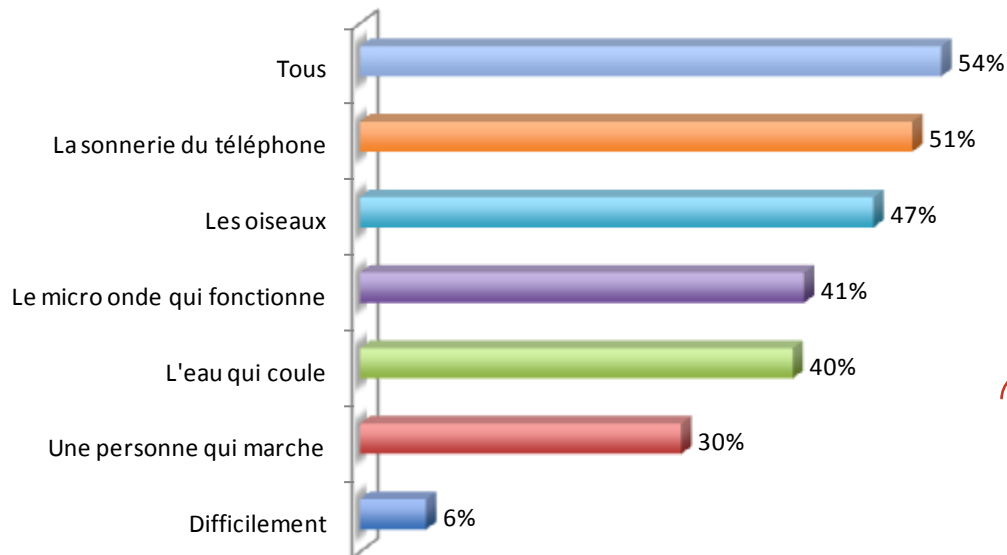
Figure 29 : L'écoute est-elle perturbée par des phénomènes ? (plusieurs réponses possible)

« Pour le taux de surdité que j'ai, je trouve que les progrès ont bien avancé, c'est plus confortable et clair, sauf en milieu bruyant dans une pièce qui résonne avec de multiples personnes, je peux me mettre sur la position "milieu bruyant" pour atténuer les bruits de mon processeur, mais la résonance des bruits empêchent la compréhension des paroles. »

Extrait des autres phénomènes cités :
« sensation de grésillements », « Bruits de cigale », « Effet de compression », « Léger souffle permanent »

IDENTIFICATION DES BRUITS DE LA VIE QUOTIDIENNE

- 54 % des personnes reconnaissent tous les bruits de la vie quotidienne.
L'identification de ces bruits s'avère difficile pour 5 % seulement des personnes.



« Pouvoir entendre les bruits du quotidien, c'est la vie ! »

Figure 30 : La personne implantée peut-elle identifier les bruits de la vie quotidienne ? (plusieurs choix possibles)

« Plaisir de réentendre les bruits oubliés notamment les oiseaux, le vent dans les feuillages, le clapotis de l'eau etc... »

Pour de nombreuses personnes, les bruits sont tous entendus mais pas forcément reconnus et identifiés. En effet, chaque nouveau bruit entendu, demande une attention particulière ou doit être expliqué pour être identifié.

Pour les enfants, ils peuvent associer le signe à ce qu'ils entendent.

MISE EN MARCHÉ QUOTIDIENNE

- 65 % des personnes mettent leur processeur en marche dès le lever, 29 % une à 2 heures après et 6 % quand son utilisation devient nécessaire, souvent après la douche du matin.

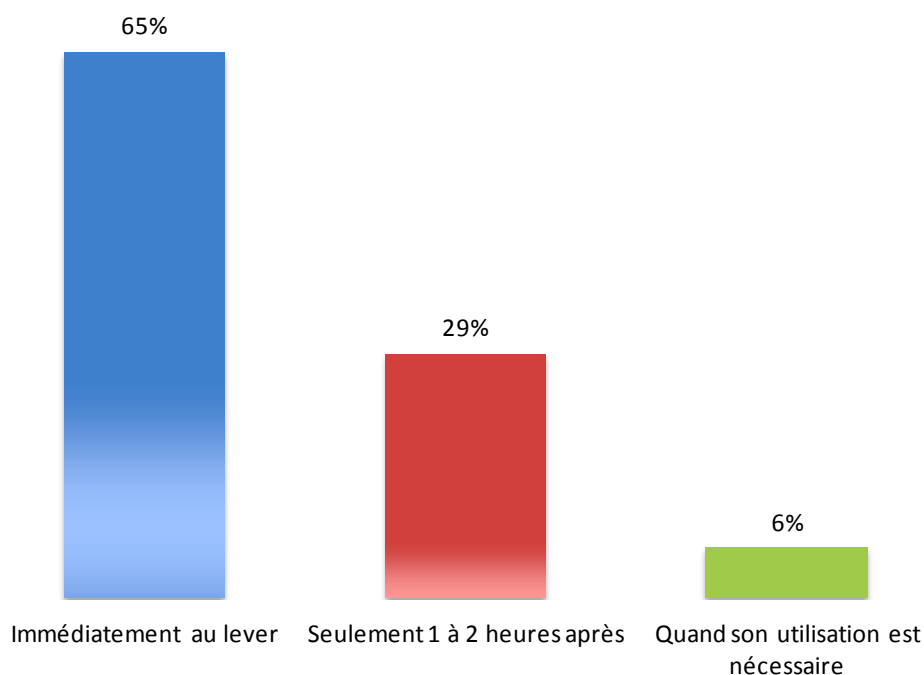


Figure 31 : Quand l'implant est-il mis en marche le matin ?

« Le retour à la vie ! Je ne supporte plus du tout d'être dans le silence, le silence c'est la mort ! je n'ai qu'une hâte en me levant : mettre mes implants, je ne les enlève qu'au moment d'éteindre la lumière »

A noter que pour les enfants le processeur peut être activé après le biberon et qu'il peut y avoir une différence entre la semaine et le week-end où le processeur peut être activé plus tardivement, selon la demande des enfants.

FONCTIONNEMENT PENDANT LA JOURNEE

- 41 % des personnes indiquent ne jamais retirer leur processeur, 42 % le retire uniquement quand la situation est risquée, 25 % quand l'ambiance s'avère trop bruyante et 22 % pour volontairement retrouver le silence.

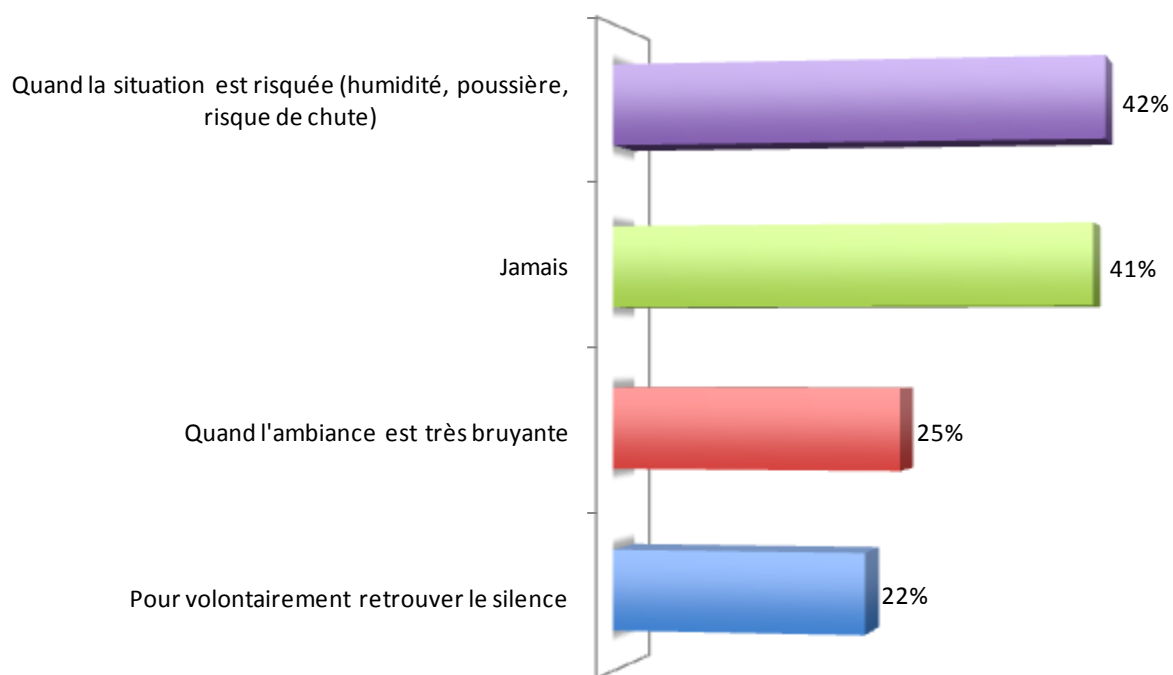


Figure 32 : Pendant la journée, le processeur d'implant est ôté ou arrêté ? (plusieurs réponses possibles)

BRUITS GENANTS

- La majorité des personnes est gênée par les bruits : 67 % des personnes sont gênées si elles sont à proximité d'une source sonore très importante, 43 % dans la rue ou en ville, 22 % en voiture et 8 % à la maison. 6 % ressentent une gêne permanente.
- 17 % seulement des personnes ne ressentent aucune gêne en présence d'un bruit important, notamment pour certaines personnes en utilisant un programme spécifique de suppression des bruits importants.

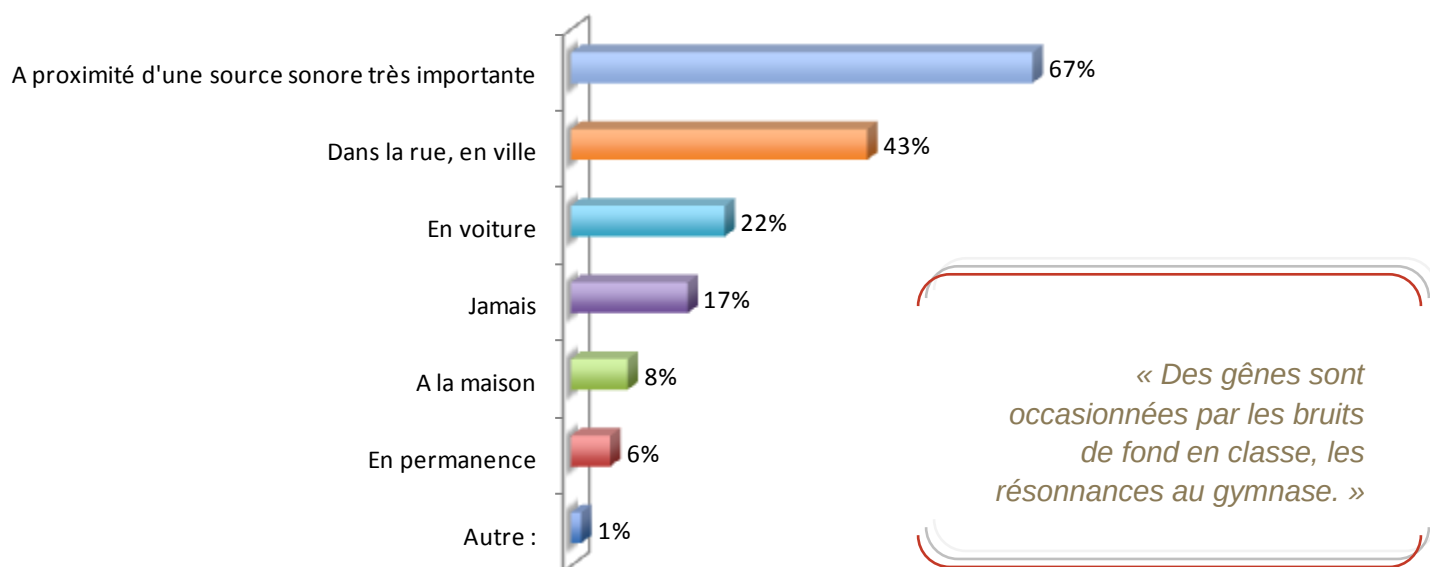


Figure 33 : La personne implantée est-elle gênée par les bruits qui l'entourent ? (plusieurs choix possible)

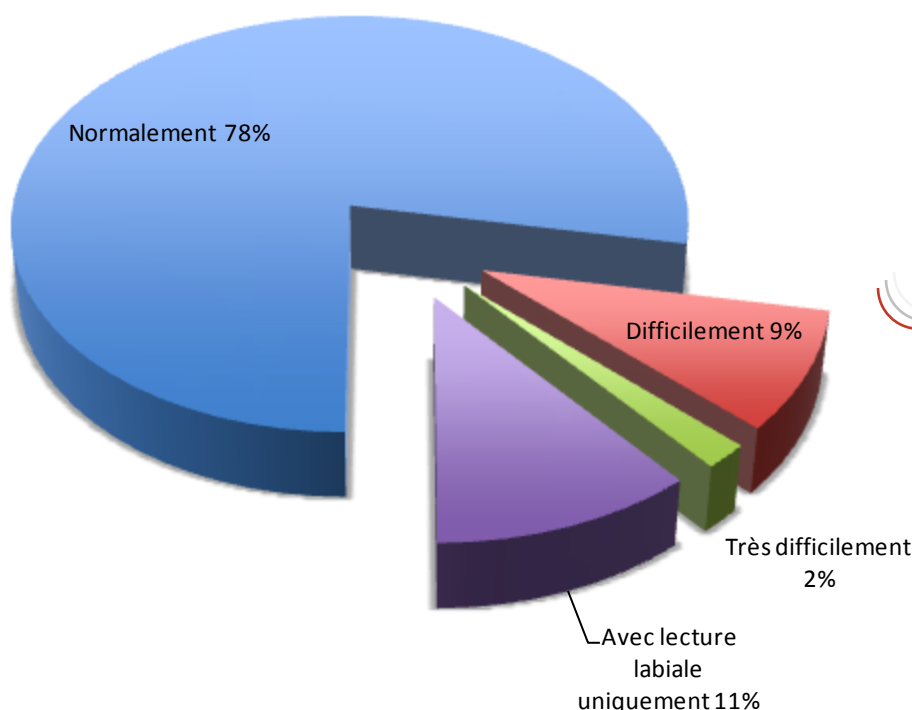
Pour les enfants, ce sont également les bruits en cours de récréation ou la cantine qui sont gênants.

Pour de nombreuses personnes les bruits soudains, impossible à localiser ou qui ne sont pas identifiés sont gênants. La fatigue ou une pièce qui résonne sont également des facteurs accentuant la gêne lié au bruit.

Extrait des autres bruits gênants : « le froissement du papier, le bruit d'un ventilateur ou d'un ordinateur, les cris d'enfants, le bruit d'une moto ou d'un aspirateur »

CONVERSATION EN AMBIANCE CALME

- 78 % des personnes conversent normalement en ambiance calme, 9 % difficilement et 2 % très difficilement. 11 % ont toujours besoin de la lecture labiale pour converser.



« L'implant m'a changé la vie au quotidien. Il me permet d'engager une conversation avec des personnes inconnues, ce que je n'aurais pas fait auparavant. »

Figure 34 : En ambiance calme, la personne implantée peut-elle converser ?

« Malentendant de naissance, je comprends beaucoup mieux et fait beaucoup moins répéter. Les interlocuteurs parlent beaucoup moins fort qu'avant. Du fait de l'apprentissage tardif de la voix, la lecture labiale m'est de temps en temps utile. »

Les parents indiquent que leurs enfants utilisent également la LSF et le LPC en complément.

Des personnes indiquent que la conversation est normale si un ou 2 interlocuteurs sont présents mais difficile au-delà de 3 interlocuteurs. De même des personnes ont indiqué que leur compréhension dépendait de la voix, de l'élocution et de l'articulation de leurs interlocuteurs. La concentration est également un facteur de meilleure compréhension.

CONVERSATION EN MILIEU BRUYANT

- 9 % des personnes conversent avec toutes les personnes présentes autour d'une table, 75 % uniquement avec les personnes à proximité et pour 16 % cela s'avère impossible.

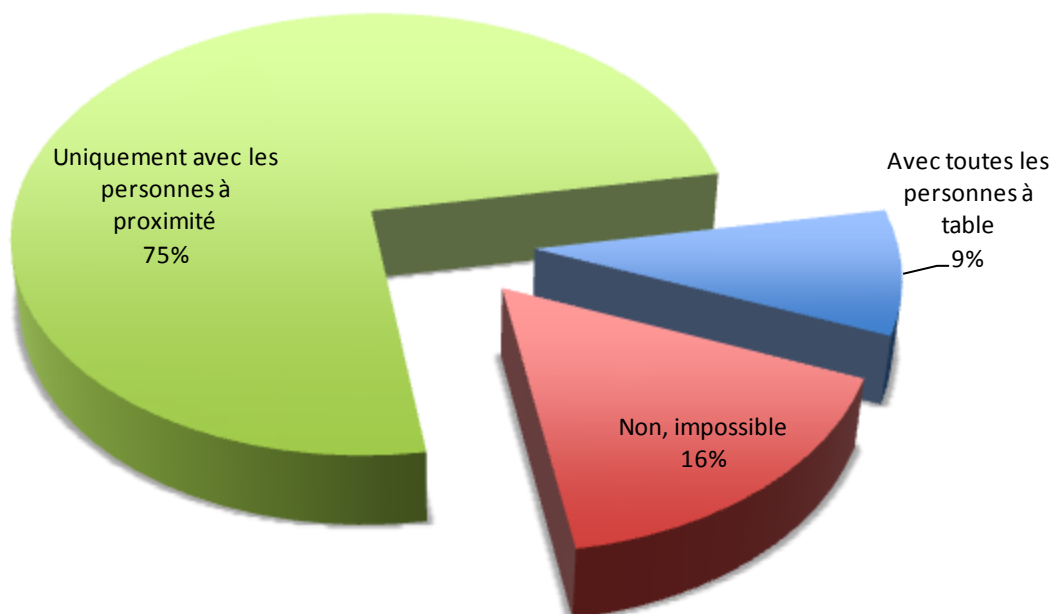
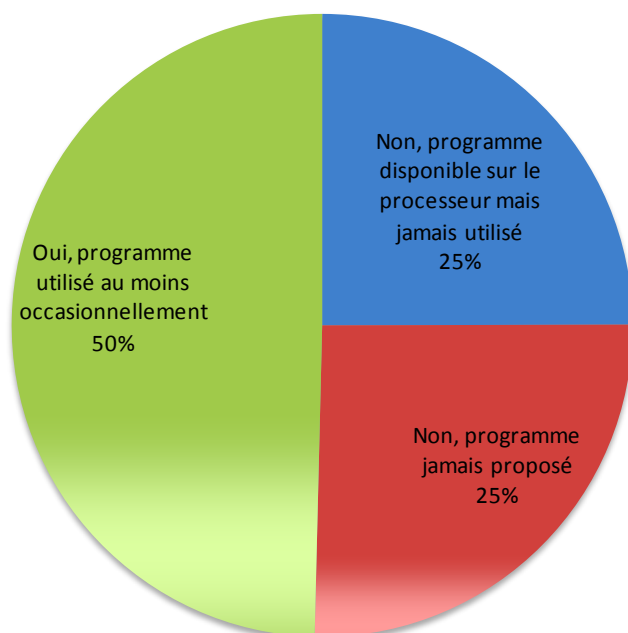


Figure 35 : Au restaurant ou lors d'une réunion de famille en ambiance bruyante, la personne implantée réussit-elle à converser ?

UTILISATION D'UN PROGRAMME POUR LES SITUATIONS BRUYANTES

- Si la moitié des personnes utilisent un programme spécifique au milieu bruyant au moins occasionnellement, l'autre moitié ne peut pas ou ne sait pas l'utiliser.



Des personnes ont fait des essais mais sans résultats convaincants.

Figure 36 : Utilisation d'un programme pour les situations bruyantes ?

« Pour le taux de surdité que j'ai, je trouve que les progrès ont bien avancé, c'est plus confortable et clair, sauf en milieu bruyant dans une pièce qui résonne avec de multiples personnes, je peux me mettre sur la position "milieu bruyant" pour atténuer les bruits de mon processeur, mais la résonnance des bruits empêchent la compréhension des paroles.

Pour le reste, c'est tous les jours que je travaille la compréhension bruits et paroles dans toutes sortes de situation. Je m'en adapte très bien. Les bruits sont la vie. »

« Depuis mon changement de processeur, j'utilise un programme spécifique dans le bruit qui me permet de discuter sans souci au café, au restaurant ... »

COMMUNICATION AVEC L'ENTOURAGE

- 97 % des personnes communiquent normalement avec leur famille, 86 % avec leurs amis, 67 % avec les commerçants ou les institutions et 37 % en milieu professionnel.

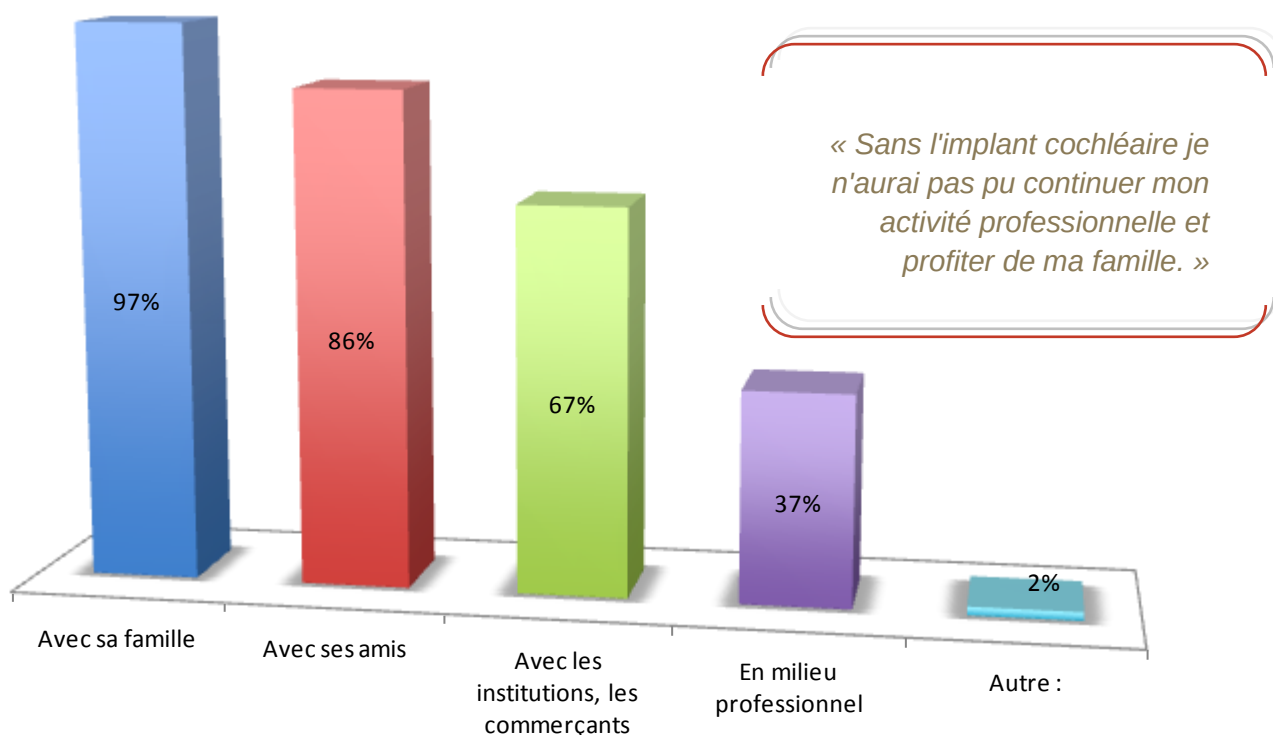


Figure 37 : Actuellement elle peut échanger normalement ? (plusieurs réponses possibles)

« L'implant m'a permis de renouer véritablement le dialogue avec mon entourage familial, de communiquer en toute confiance et beaucoup d'enthousiasme avec mon entourage professionnel. Il me permet de me sentir pleinement VIVANTE. »

Pour les enfants, c'est la communication en milieu scolaire qui devient possible.

Comme dans le cas d'une communication en milieu calme, les personnes préfèrent des échanges face à leur interlocuteur en leur demandant d'articuler et de parler moins vite.

Dans certaines situations, « faire répéter » s'avère nécessaire ainsi que de demander des reformulations et/ou des explications.

La recherche d'un milieu calme pour ces échanges sera également plus favorable à une meilleure compréhension.

LE TELEPHONE

- 59 % des personnes téléphonent avec un implant cochléaire.

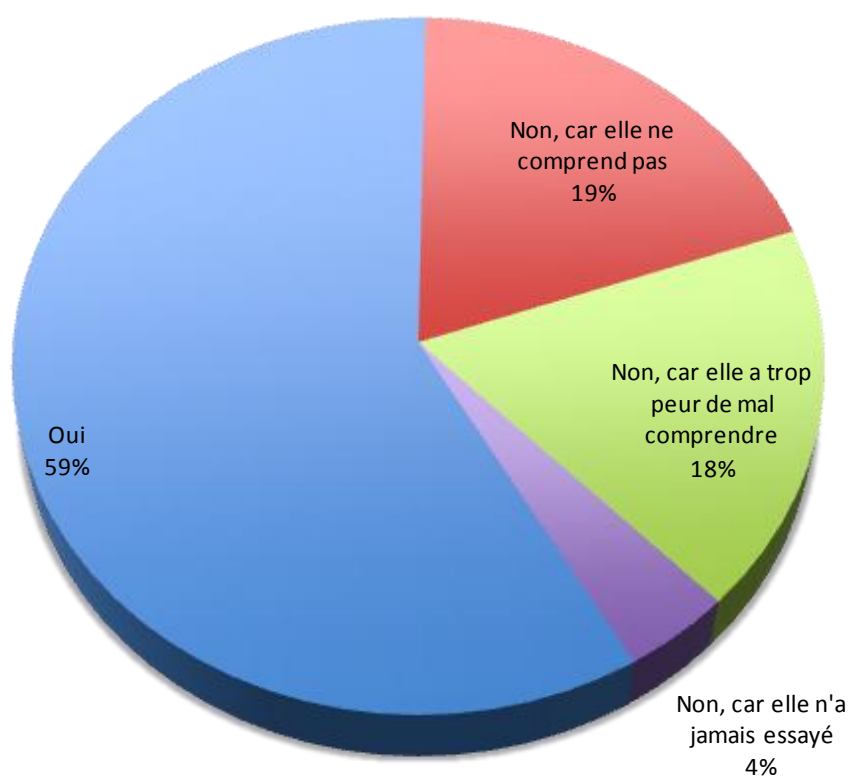


Figure 38 : La personne implantée peut-elle téléphoner avec l'implant cochléaire ?

« Oui, je téléphone mais ce n'est pas un miracle, pour cela il m'a fallu du temps, beaucoup de patience, et beaucoup de travail. »

- Plus de 80 % des personnes comprennent au moins quelques mots au téléphone. Mais elles ne sont que 60 % à peine à pouvoir converser librement. Parmi les personnes ayant effectué des séances de rééducation avec le téléphone, 80 % peuvent téléphoner facilement.

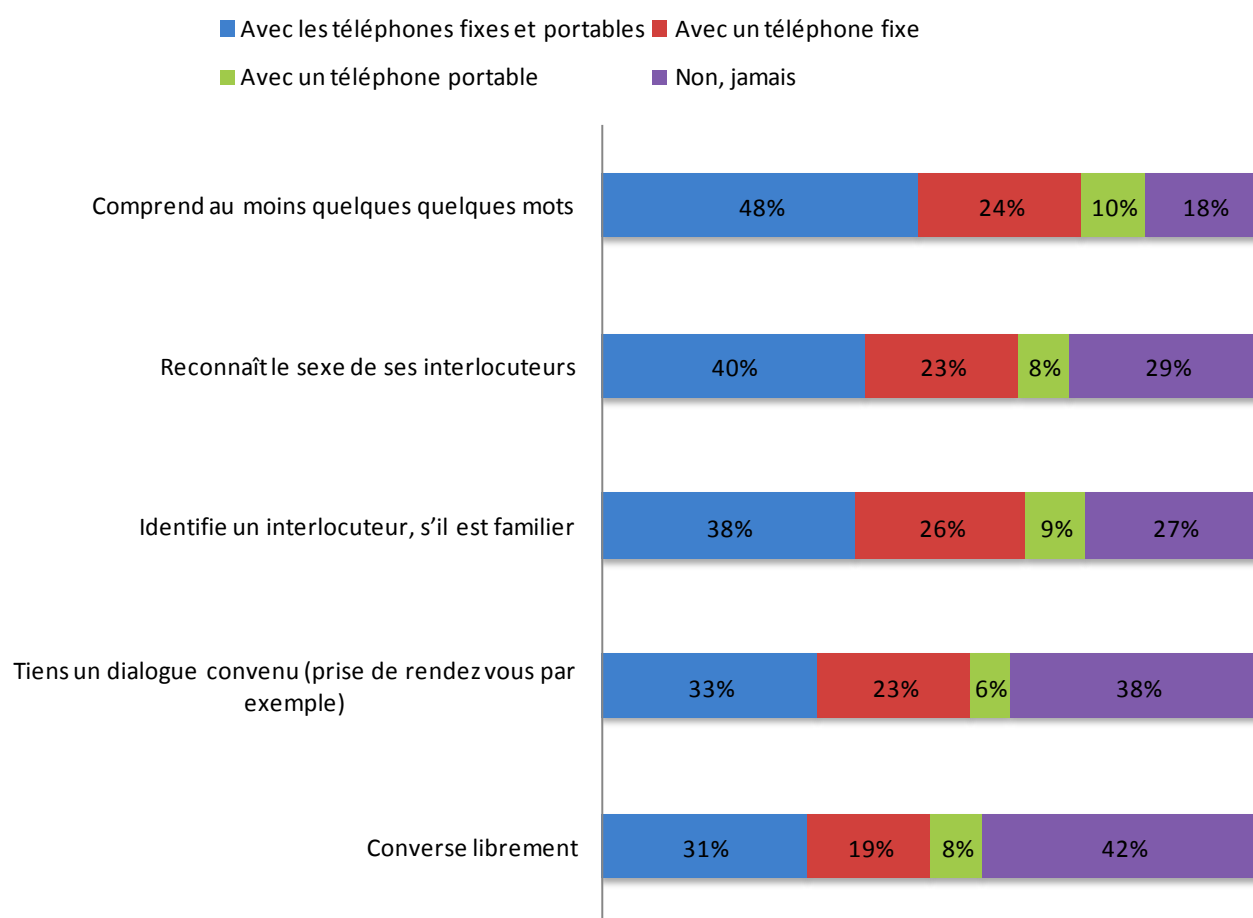


Figure 39 : Précisez la compréhension par type de téléphone :

« Je suis très satisfait de mon implant et de toutes les personnes qui m'ont entouré à l'hôpital. Seul bémol le téléphone mais je crois que je suis trop contracté, je comprends quand même quelques mots et des phrases courtes. »

- Plus de 80 % des personnes peuvent téléphoner à leur proche alors que 60 % peuvent téléphoner à des interlocuteurs inconnus.

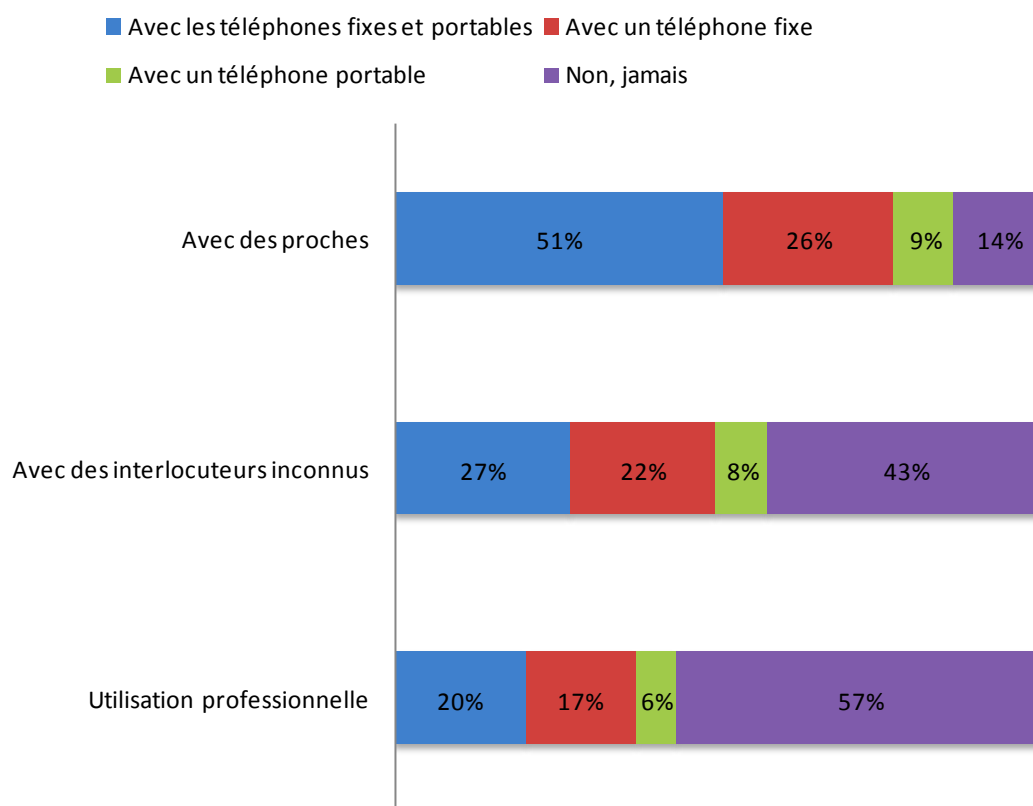


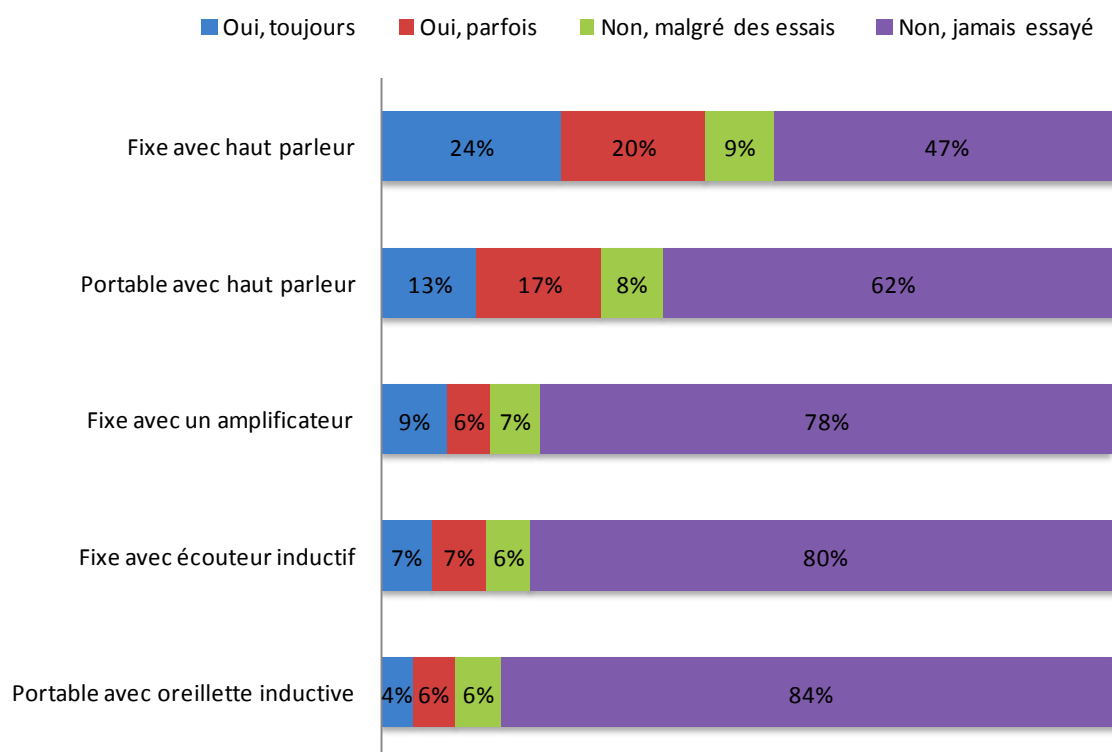
Figure 40 : Précisez la compréhension par type de téléphone :

« Je reprends le plaisir d'avoir mes enfants au téléphone. Je peux à nouveau entamer quelques démarches de prises de RDV par téléphone.

Mais au travail, cela est plus difficile, est-ce le milieu bruyant, la qualité du téléphone ou la crainte de mal comprendre ? »

- Plus de 80 % de personnes n'ont jamais essayé d'aides techniques pour l'utilisation de leur téléphone.

44 % des personnes utilisent le haut-parleur au moins occasionnellement pour téléphoner avec un téléphone fixe et 30 % avec un téléphone portable.



42 : précisez les types d'aides et leurs utilisations par type de téléphone

« J'ai enfin trouvé la solution pour téléphoner avec mes 2 implants : j'utilise un casque micro branché sur mon téléphone fixe ou même sur mon ordinateur pour utiliser Skype. »

80 % des personnes n'ont jamais essayé la boucle magnétique pour mieux comprendre au téléphone.

L'ECOUTE DE LA RADIO

- 20 % des personnes écoutent facilement la radio, 35 % difficilement et 28 % ne la comprennent pas.
18 % des personnes n'ont jamais essayé d'en écouter.

Les résultats sont identiques quelque soit le type de radio.

- Non, jamais essayé
- Non, ne comprends pas
- Oui, parfois mais avec difficulté
- Oui, compréhension aisée

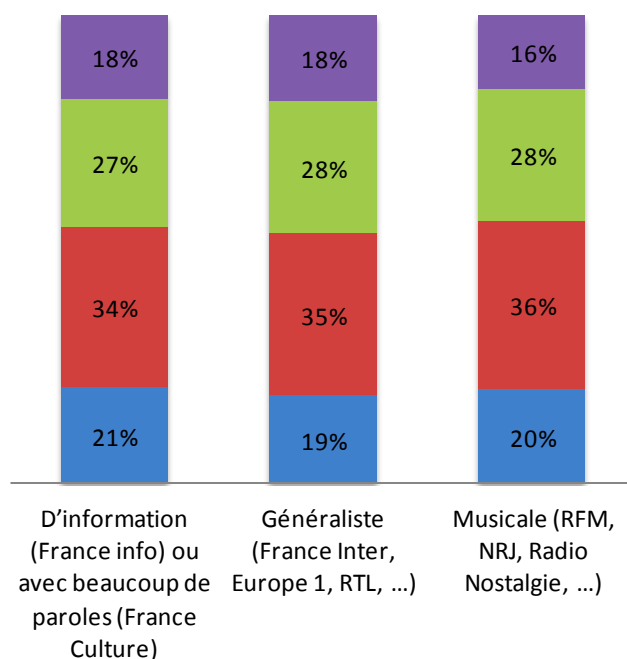


Figure 43 : Quelles radios écoutent la personne implantée ? (plusieurs réponses possibles)

« Au début, je ne comprends qu'à peine 30% des dialogues à la radio, puis peu à peu j'arrive à 50% de compréhension. Grâce à cet entraînement je peux maintenant écouter sans me lasser toutes les radios. »

- 85 % des personnes n'utilisent aucune aide technique pour écouter la radio.
La solution la plus utilisée est celle du casque pour 13 % des personnes et 8 % utilisent un câble relié à leur processeur.

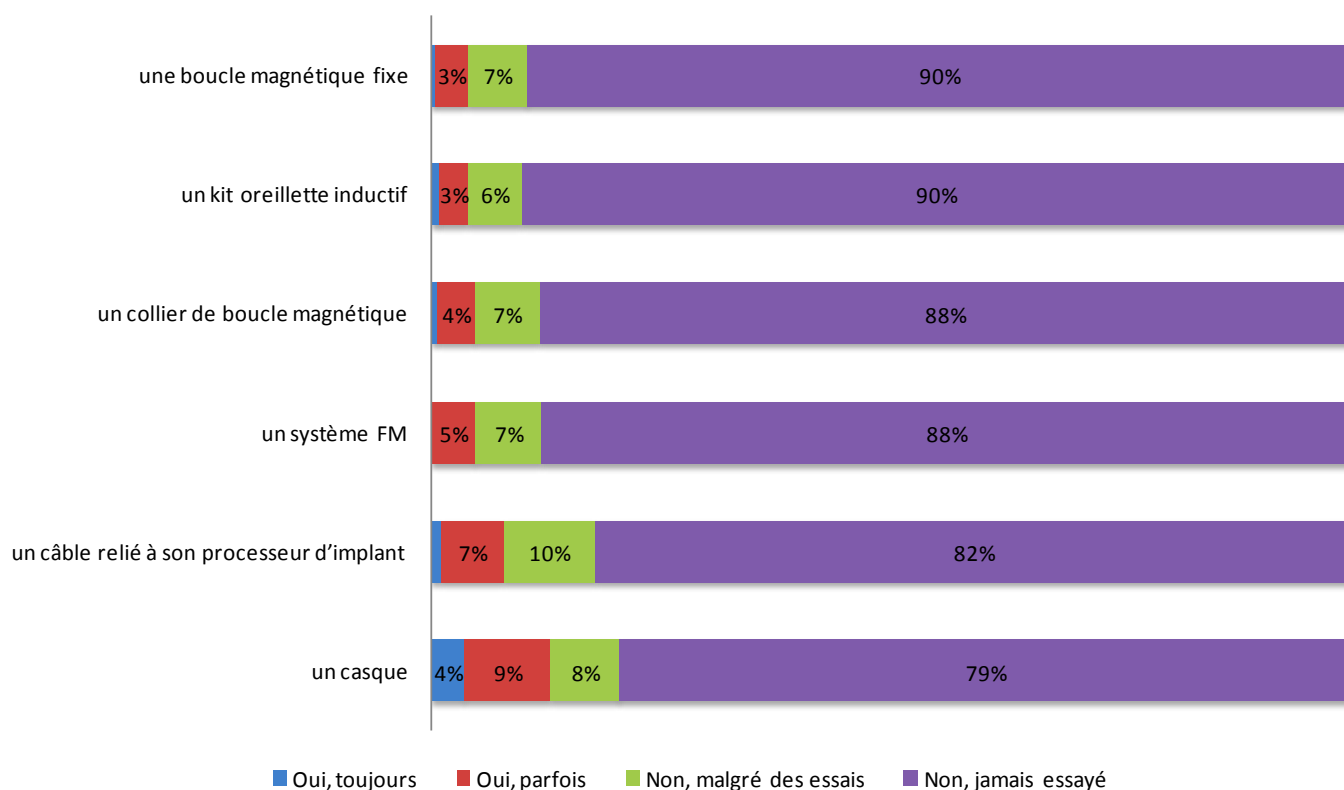


Figure 44 : Utilise-t-elle une aide technique pour écouter la radio ? (plusieurs réponses possibles)

« Depuis que j'utilise un système FM pour écouter la radio, je peux enfin comprendre les humoristes de la matinale sur Europe 1 tout en faisant mon ménage quotidien sans avoir la moindre crainte du bruit de l'aspirateur ! »

80 % des personnes n'ont jamais essayé d'aides techniques pour écouter la radio.

LA COMPREHENSION DE LA TELEVISION

- 38 % des personnes comprennent le journal télévisé avec leur implant. Ce pourcentage s'amenuise lorsque le programme s'étoffe de plusieurs intervenants et/ou de bruitages des films.

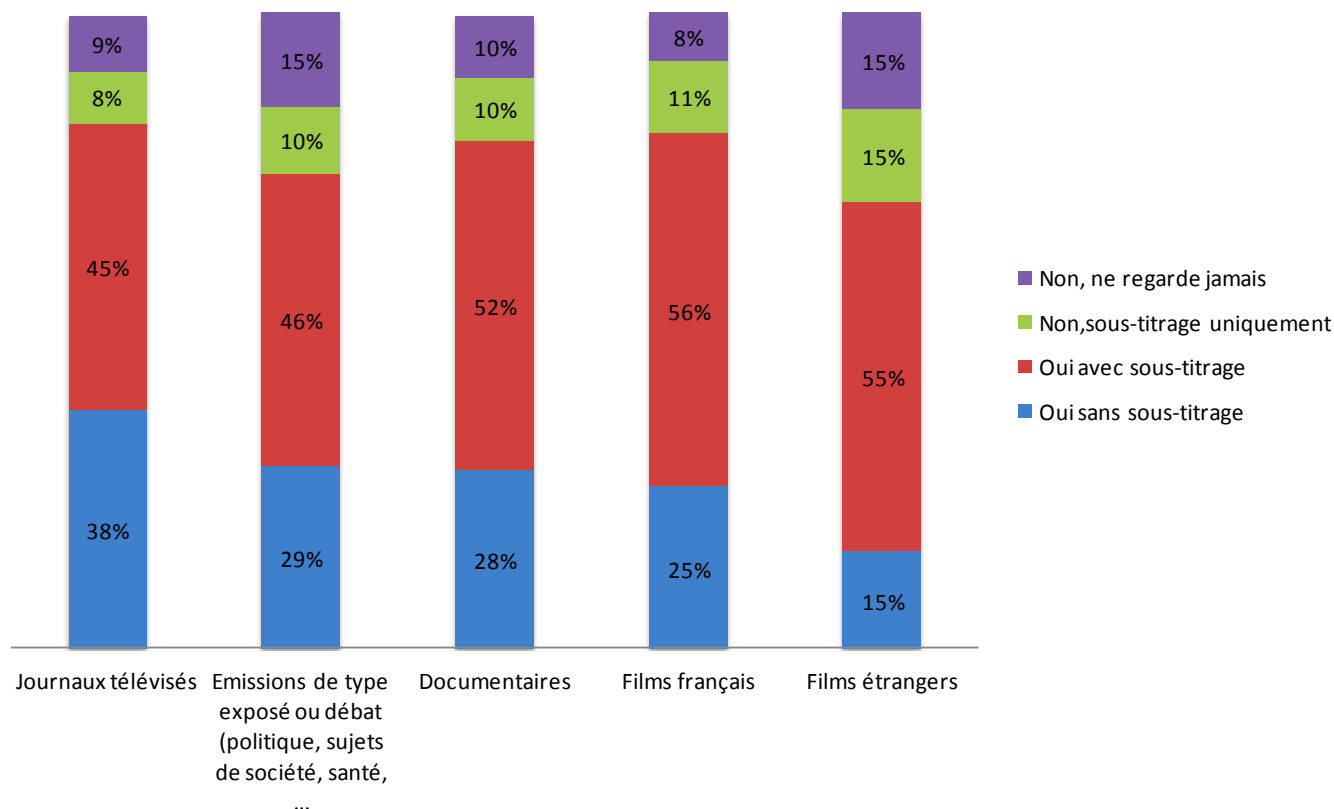


Figure 45 : Quel(s) programme(s) comprend la personne implantée à la télévision ? (plusieurs réponses possibles)

Les sous-titrages restent utilisés par au moins 45 % des personnes avec une proportion plus importante en cas d'écoute d'un film français. Et 10 % des personnes utilisent exclusivement les sous-titrages.

« Je pense que le 2ème implant m'apportera un confort supplémentaire et que je pourrai abandonner les sous-titres. Déjà, il m'arrive de m'en passer sans m'en apercevoir, comme si mettre les sous-titres étaient en fait la manifestation d'un certain manque de confiance en soi. »

- La solution la plus utilisée est celle du casque pour 14 % des personnes. 12 % des personnes utilisent une boucle magnétique fixe, 7 % un câble relié à leur processeur et 6 % un système FM.

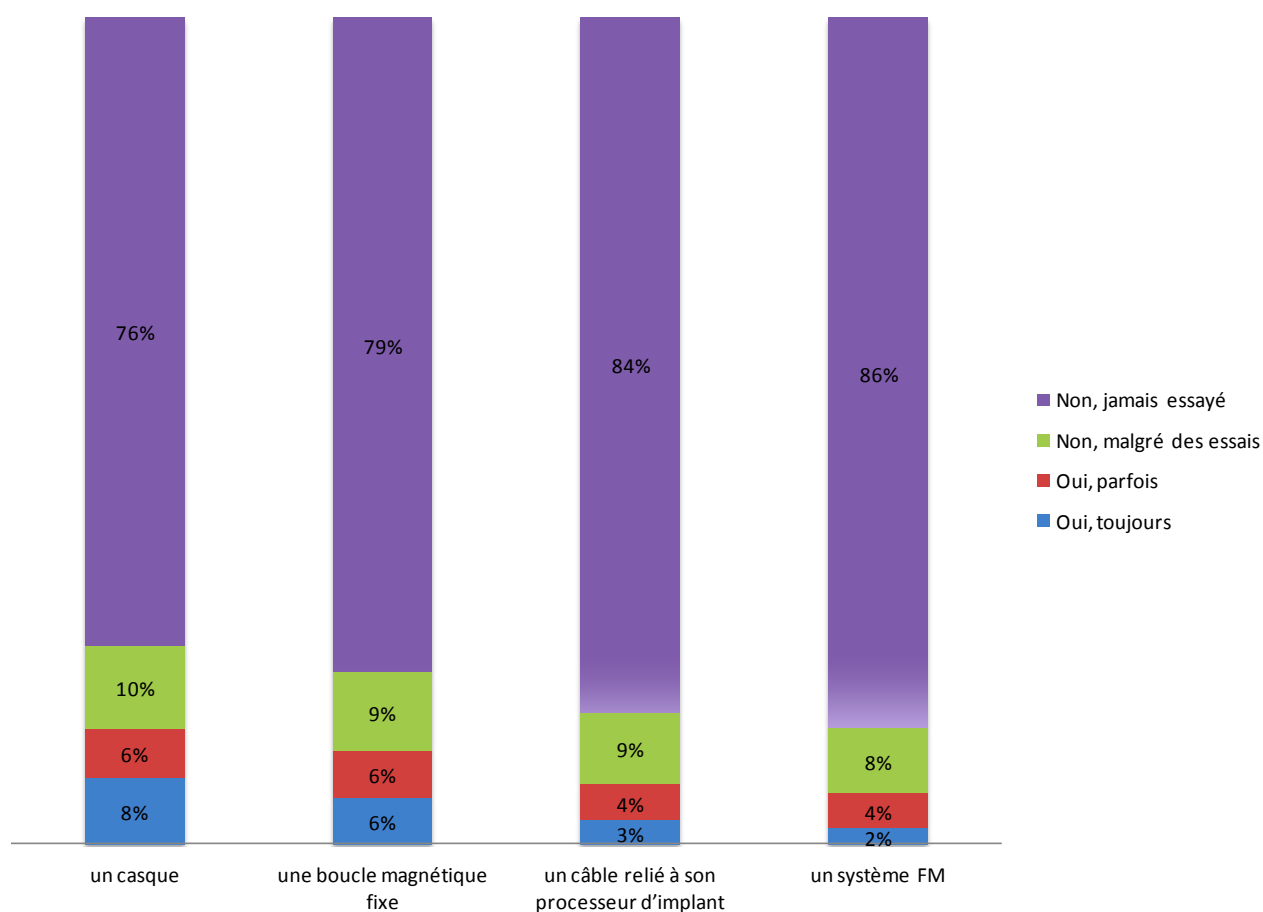


Figure 46 : Utilise-t-elle une aide technique pour écouter la télévision ? (plusieurs réponses possibles)

« Je suis beaucoup plus à l'aise dans les conversations tant dans le milieu familial qu'entre amis. Je peux aller au cinéma, écouter la télévision avec un casque, mais sans sous-titrage, je ne lis plus sur les lèvres. »

80 % des personnes n'ont jamais essayé la boucle magnétique pour écouter la télévision.

L'ECOUTE DE LA MUSIQUE

- Plus de la moitié des personnes écoutent et apprécient la musique dans de bonnes conditions.

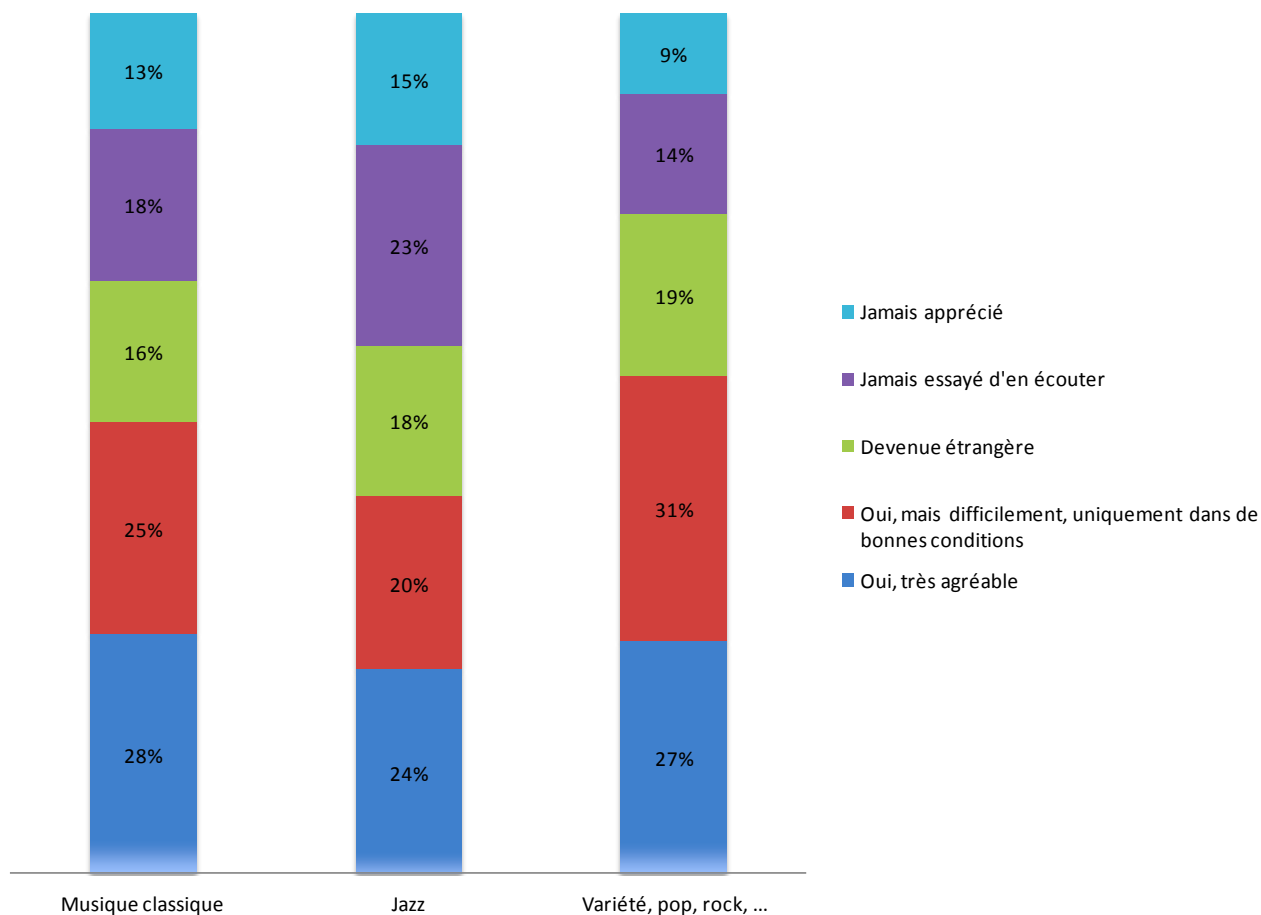


Figure 47 : Utilise-t-elle une aide technique pour écouter la télévision ? (plusieurs réponses possibles)

« Depuis l'implant j'ai retrouvé la musique qui est différente que celle que j'ai entendu avant mais qui est agréable quand même »

« Avec l'implant, j'ai perdu toutes les harmonies musicales. Je ne reconnais même plus la musique que j'aimais. »

- Les personnes écoutent la musique principalement à la radio.

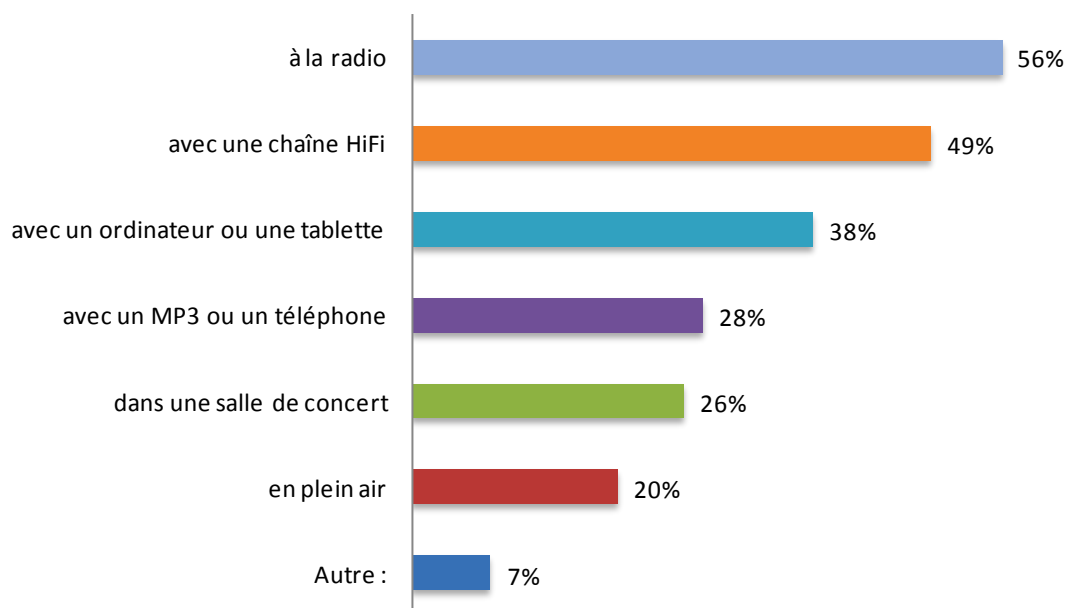


Figure 49 : Par quels moyens écoute-t-elle la musique ? (plusieurs réponses possibles)

« Après bien des essais j'ai enfin un implant qui me satisfait - étant une grande mélomane, j'ai retrouvé la musique avec beaucoup d'émotion. »

- Comme pour la télévision, le casque est la solution la plus utilisée pour l'écoute de la musique.

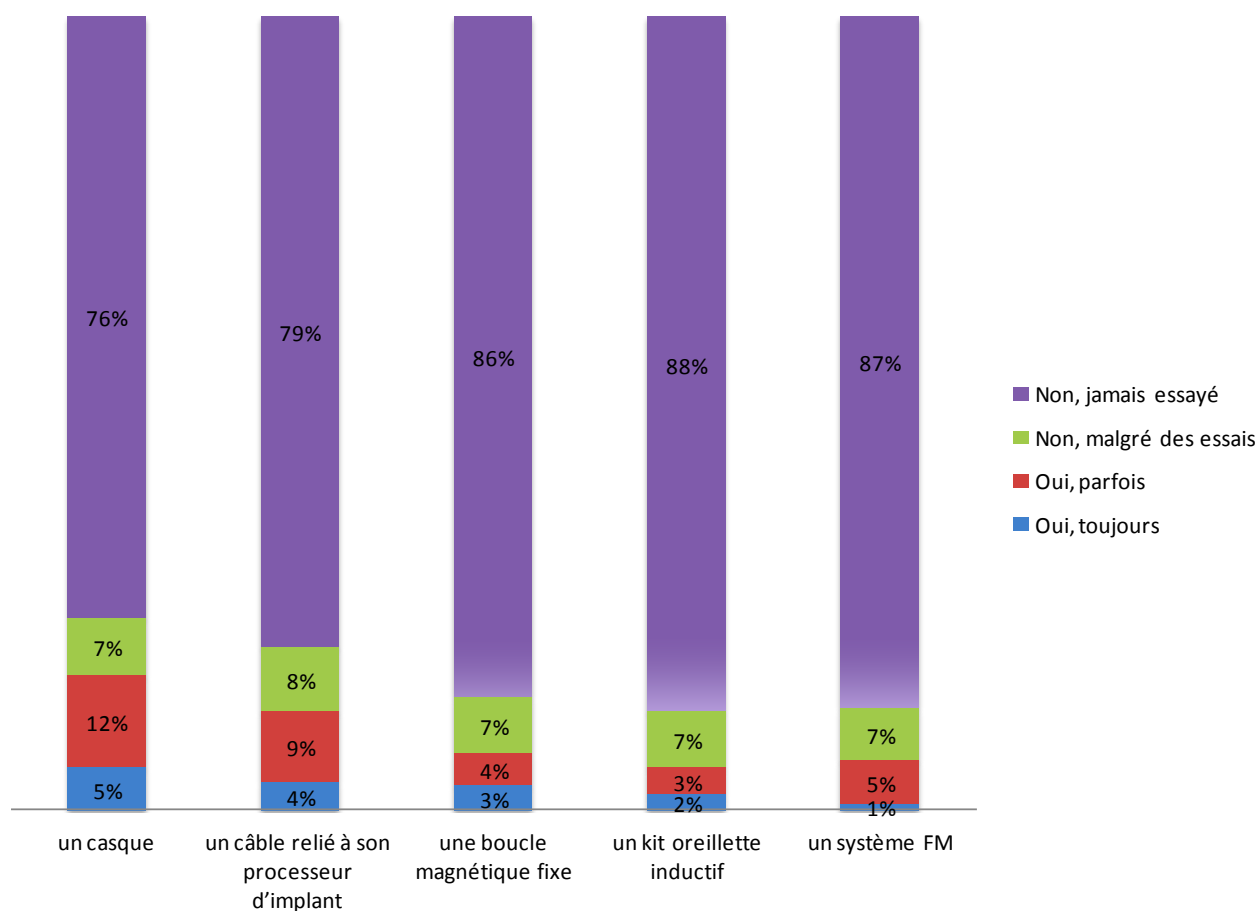


Figure 50 : Ecoute-t-elle la musique avec une aide technique ? (plusieurs réponses possibles)

80 à 90 % n'ont jamais essayé d'écouter de la musique avec une aide technique

- 8 % de personnes pratiquent un instrument : 25 % le piano, 14 % la guitare, 9 % la flûte et 2% l'alto.

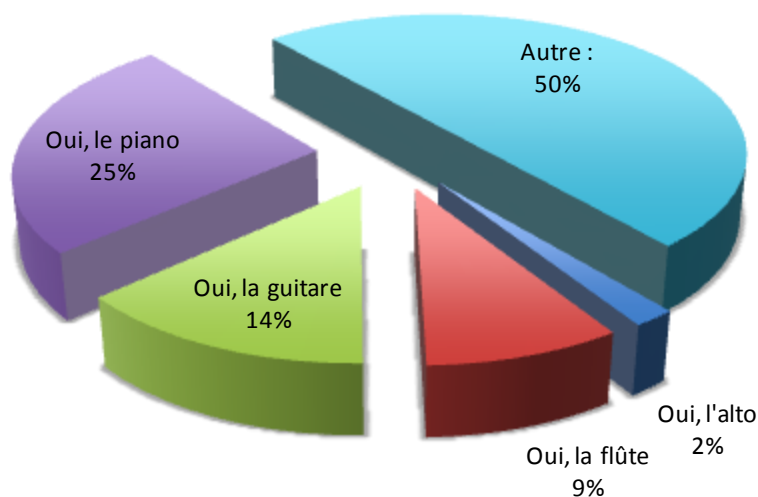


Figure 51 : La personne implantée joue-t-elle d'un instrument de musique ?

« Comme instrument j'ai choisi le basson qui est le plus grave des instruments à vent puisque il se joue en clé de Fa. De plus c'est un instrument qui ne transpose pas les sons comme le font certains instruments (trompette, saxophone par exemple.) Là aussi j'ai un professeur génial et je progresse à mon rythme. »

Extrait des autres instruments pratiqués : l'accordéon, la batterie, la flûte, la contrebasse, le saxophone, le trombone à coulisse, la trompette, le basson.

LE CINEMA & LE THEATRE

- 28 % des personnes ont une bonne compréhension au cinéma et 14 % seulement au théâtre.

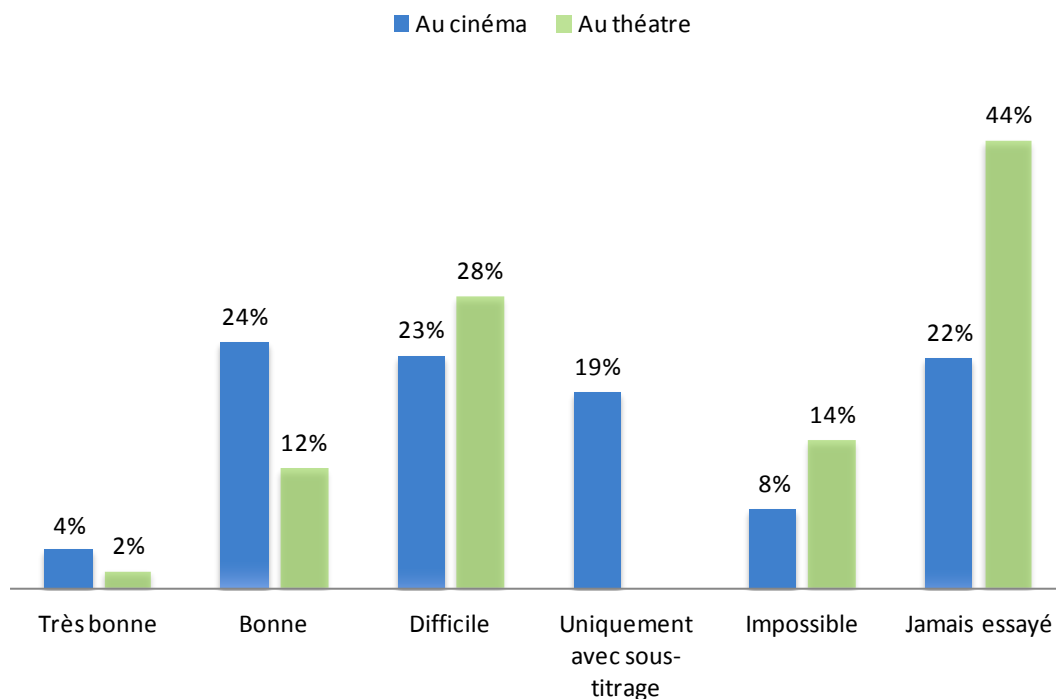


Figure 52 : La compréhension au cinéma ou théâtre ou autres spectacles parlés , est ?

Très peu de personnes fréquentent le cinéma et le théâtre régulièrement.

Au cinéma, 9 % des personnes utilisent occasionnellement la boucle magnétique.

Au théâtre, 3 % des personnes utilisent occasionnellement une tablette de sur-titrage.

L'EVOLUTION GENERALE DU QUOTIDIEN

- Pour une grande majorité des personnes, l'implant leur a permis d'accéder à plus d'indépendance et à une meilleure confiance en soi.

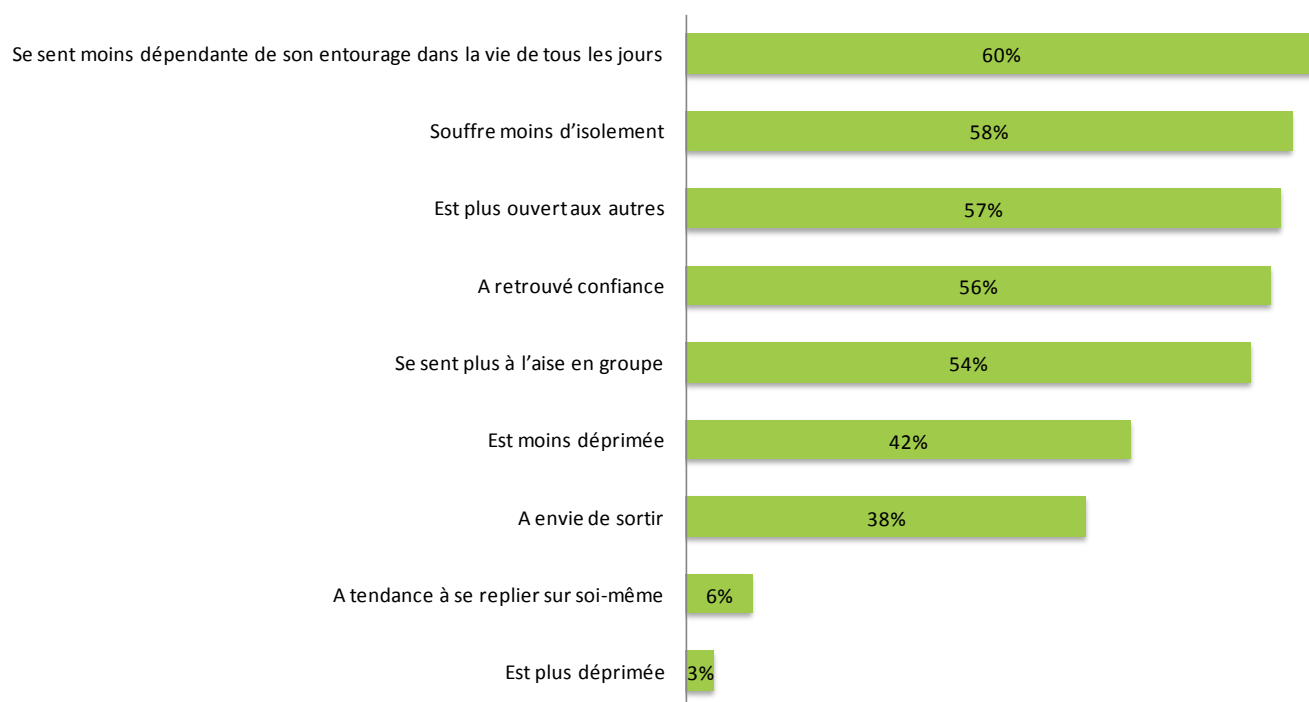


Figure 53 : De façon générale, depuis l'implantation cochléaire, la personne implantée :

*« Que du bonheur !
Retrouver une place dans sa
vie familiale et
professionnelle. Entendre
les oiseaux le matin, le tic
tac de l'horloge... pouvoir
participer aux conversations,
avoir un lien avec la société,
ne plus se sentir isolée. »*

*« grâce a l'implant je suis
beaucoup plus autonome »*

- Plus de la moitié des personnes se sentent plus sécurisées sur la voie publique et 31 % se situent mieux dans l'espace.
16 % souffrent de déséquilibre ponctuel et 3 % de déséquilibre quasi permanent.

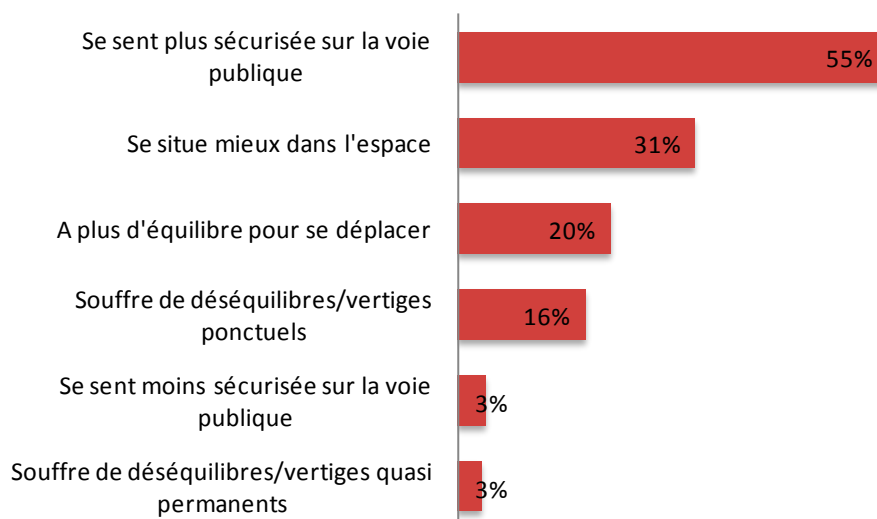


Figure 54 : De façon générale, depuis l'implantation cochléaire, la personne implantée :

Il est à préciser que les vertiges ou déséquilibres peuvent avoir des causes très variées qui ne sont pas en lien direct avec la pose de l'implant, comme le cas de certaines formes de surdité (exemple: Syndrome de Ménière)..

EVOLUTION DE L'ACTIVITE PROFESSIONNELLE

- Pour 58 % des personnes en activité, l'implant cochléaire leur a permis de se maintenir à leur poste.
Pour 9 % des personnes, l'implant cochléaire leur a permis de trouver un emploi.

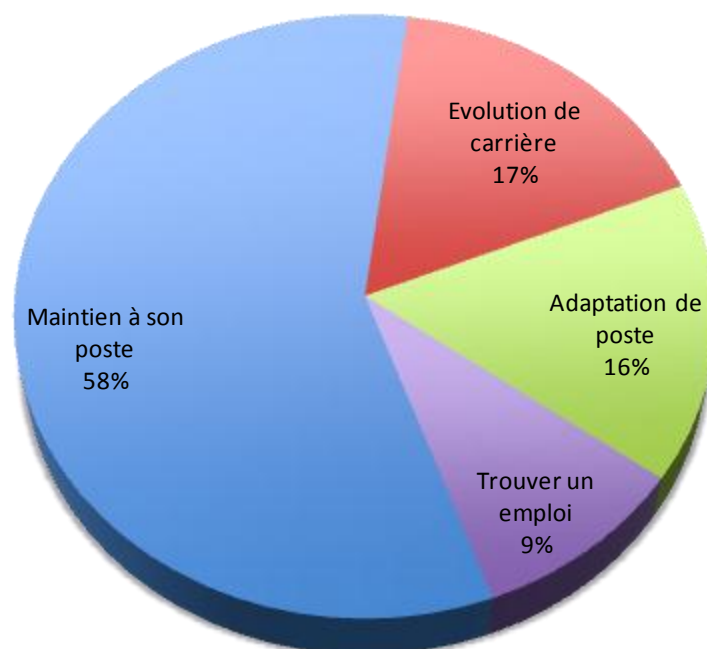


Figure 55 : Dans le cadre de son activité professionnelle, l'implant cochléaire a permis ?

« Appareillée dès mes 2 ans jusqu'à mes 10 ans avec des appareils auditifs, je me suis rendue compte au fil des années que j'entendais mieux avec l'implant.

J'ai pu faire des études dans le cursus que je voulais, j'ai eu mon diplôme d'état Infirmier et je suis actuellement en poste. »

« Sans l'implant cochléaire je n'aurais pas pu continuer mon activité professionnelle et profiter de ma famille. »

LES DESAGREMENTS

- La baignade qui demande de retirer le processeur de l'implant et se retrouver dans le silence, est la contrainte majoritaire des personnes implantées ainsi que le coût lié à l'achat des piles, la difficulté de maintien du processeur notamment en cas d'activité sportive.

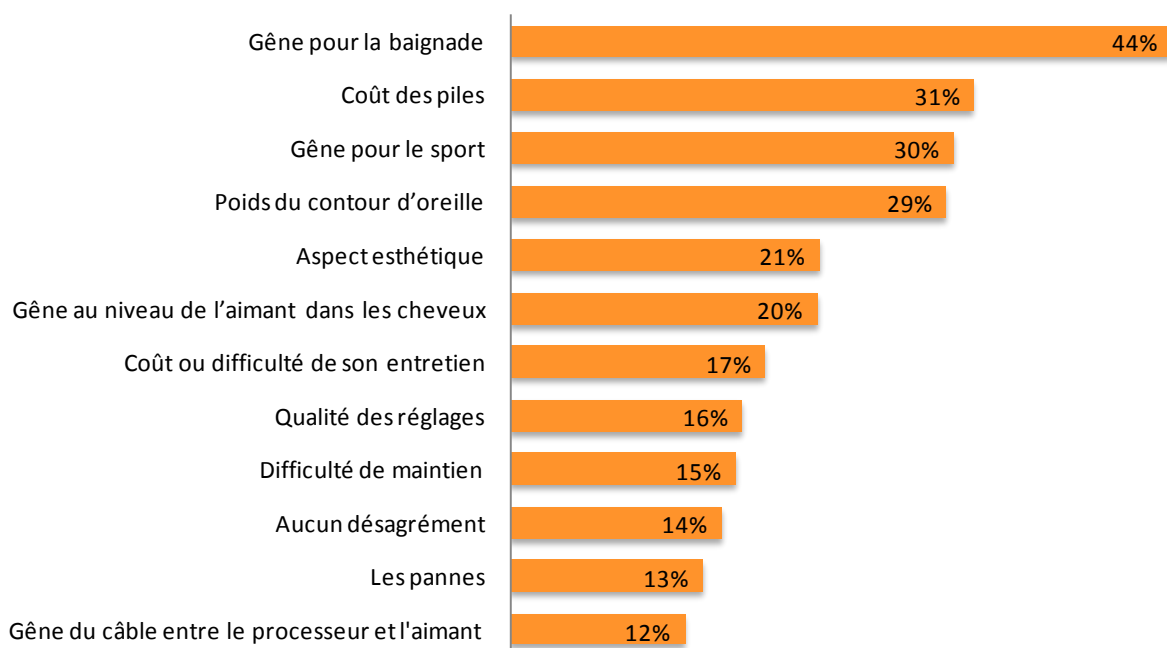


Figure 56 : Quels sont les désagréments procurés par l'implant cochléaire en général ?

« C'est dommage pour la mer, la piscine, la je suis obligée de ne rien entendre et je ne peux pas trop comprendre mes copains »

Alors que le désagrément le plus souvent évoqué avant l'implantation est l'aspect esthétique du processeur, après la mise en marche de celui-ci, les personnes ne veulent plus s'en passer, même à la mer !

FREQUENCES DES PANNES

- 55 % des personnes n'ont jamais eu de panne concernant leur implant cochléaire, 27 % moins d'une panne par an, 13 % une panne une fois par an et 5 % plusieurs pannes par an.

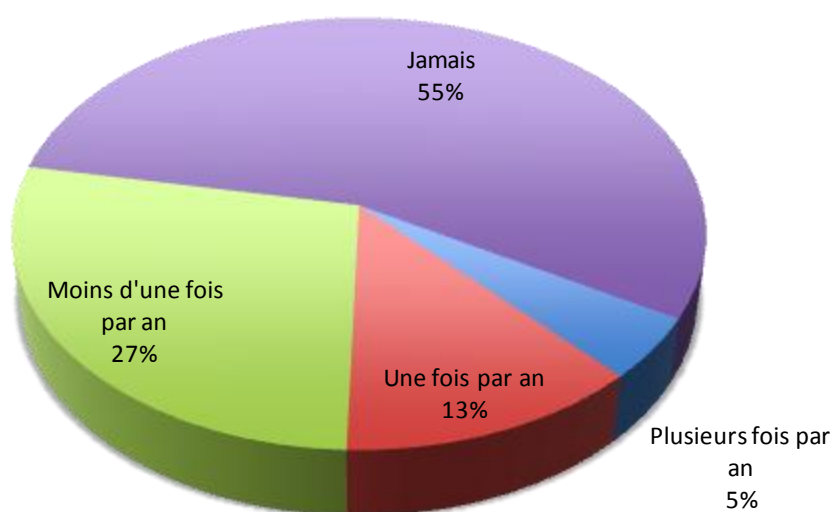


Figure 57 : Le processeur de l'implant est-il tombé en panne depuis sa mise en service ?

« Pour moi, ce n'est que du bonheur comparativement à l'avant implant. Ma hantise, c'est la panne car l'oreille non implantée n'entend rien du tout. »

« Cet implant est absolument indispensable dans la vie quotidienne de ma fille et une éventuelle panne ou casse est inimaginable !!! »

LES TYPES DE PANNES

- Parmi les pannes subies, 41 % des personnes ont constaté un dysfonctionnement soudain de leur processeur, 35 % une panne du microphone de leur processeur, 27 % des problèmes liés à l'humidité.

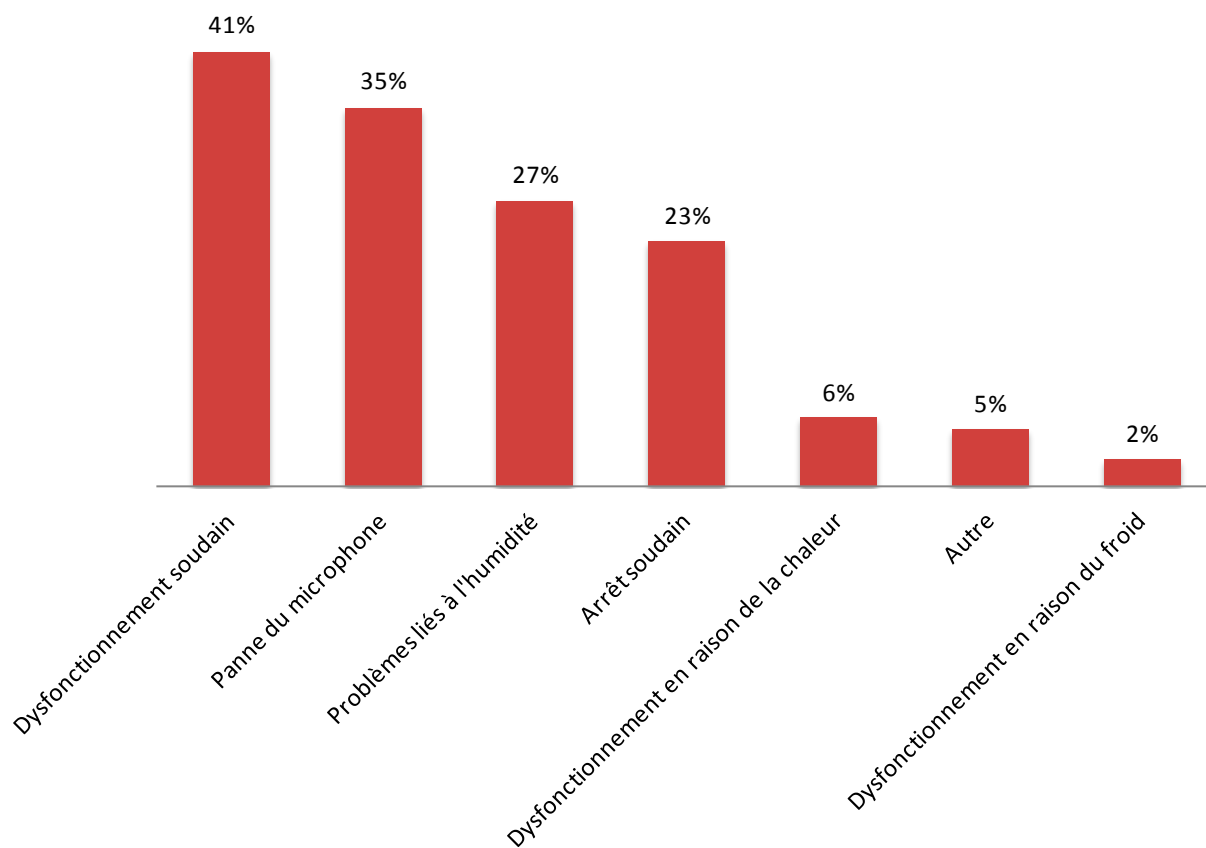


Figure 58 : Quelles sont les types de pannes ? (plusieurs réponses possibles)

Parmi les 5 % des autres causes citées, nous retrouvons principalement la fragilité des coques, les mauvais contacts entre les compartiments des processeurs et l'usure des interrupteurs

L'INTERLOCUTEUR EN CAS DE PANNE

- 64 % des personnes s'adressent directement à leur fabricant, 24 % à leur équipe médicale et 12 % à leur audioprothésiste qui a en charge les réglages de leur implant.

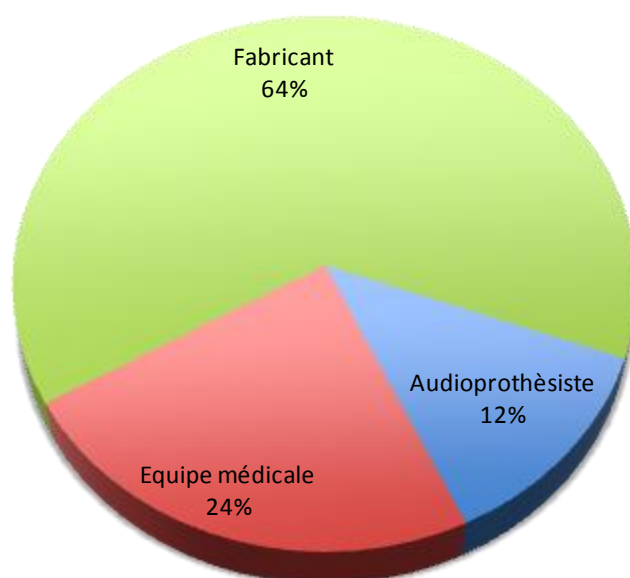


Figure 59 : Quel est l'interlocuteur en cas de panne ?

- 94 % des personnes ont été satisfaites par le SAV de leur fabricant.

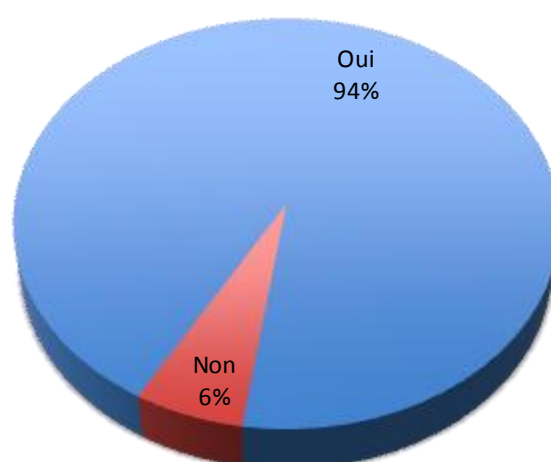


Figure 60 : Avez-vous été satisfait du service du SAV du fabricant ?

DELAI DE REPARATION

- 40 % des personnes ont pu obtenir une solution très rapide et ne sont pas restées plus d'une journée sans entendre. 67 % des pannes trouvent une solution au bout de 3 jours. Pour les personnes qui sont restées sans entendre au-delà de 15 jours : 1/3 ont dû être réimplantées dans un délai qui va de 1 mois à 18 mois et 2/3 sont restées sans entendre dans un délai qui va de 1 à 2 mois.

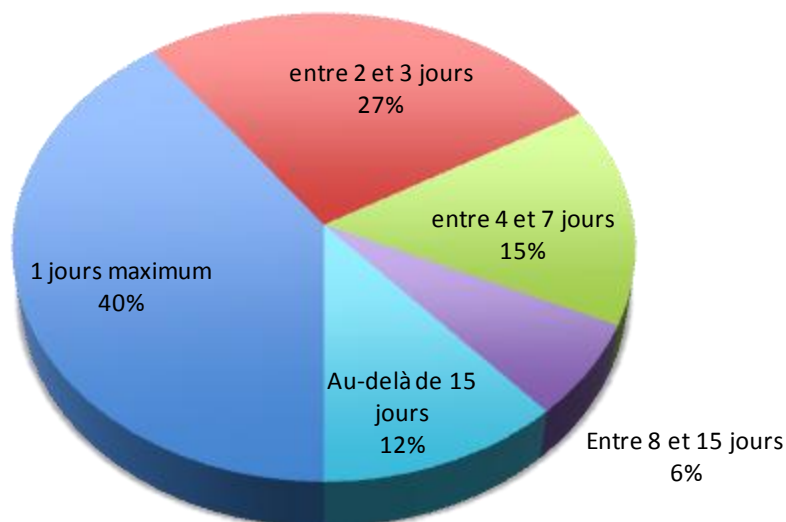


Figure 61 : Au bout de combien de temps les personnes implantées ont-elles obtenu une solution ?

*« C'est le jour et la nuit
même si cela reste
quelquefois difficile. Nous
avons pu nous en rendre
compte quand il est tombé en
panne pendant 3 jours. »*

COUT DES REPARATIONS

- 73 % des cas de panne ont été prises en charge au titre de la garantie du fabricant. 14 % des pannes sont restées à la charge des personnes et 13 % ont eu des pannes soit à leur charge soit sous garantie.

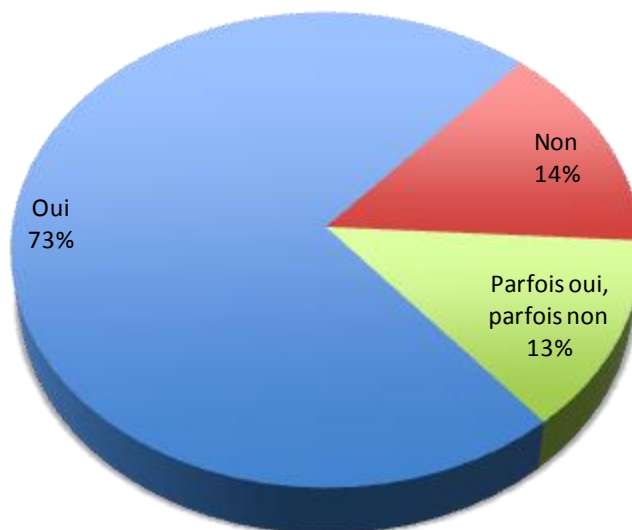


Figure 62 : L'implant était-il sous garantie ?

- 70 % des personnes n'ont pas eu à supporter de coût lié à la réparation de leur processeur.

Avant 2009, plusieurs personnes ont du changer leur processeur et les frais ont pu atteindre jusqu'à 3 000 euros.

Le montant indiqué correspond également à un cumul des frais occasionnés par leur implant depuis l'implantation.

Le montant le plus souvent réglé actuellement est de 300 à 400 euros.

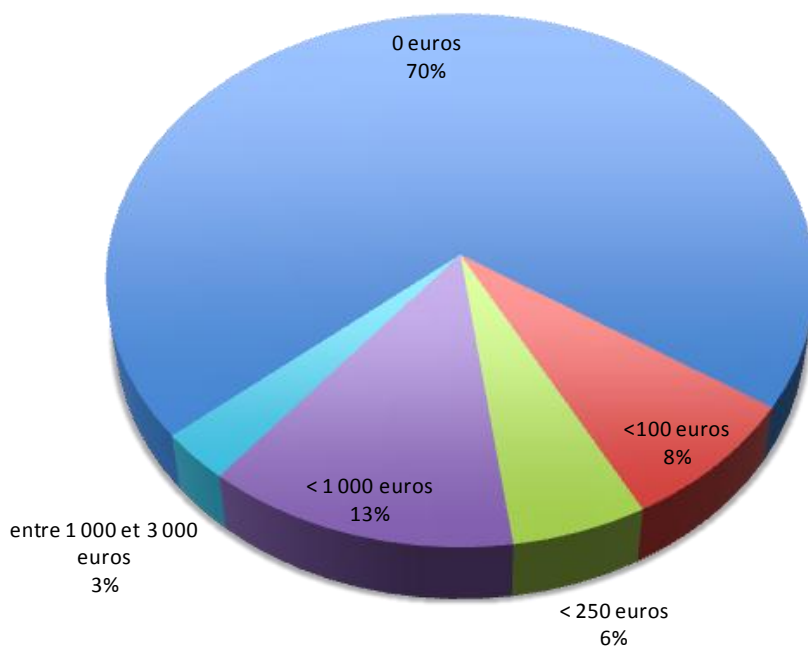


Figure 63 : Quel a été le coût à la charge de la personne implantée ? (EUR)

LES REIMPLANTATIONS

- 88 % des personnes n'ont pas eu besoin de remplacer la partie interne de leur implant cochléaire. 12 % des personnes ont dû être réimplantées et un nouvel implant a pu être mis en place.

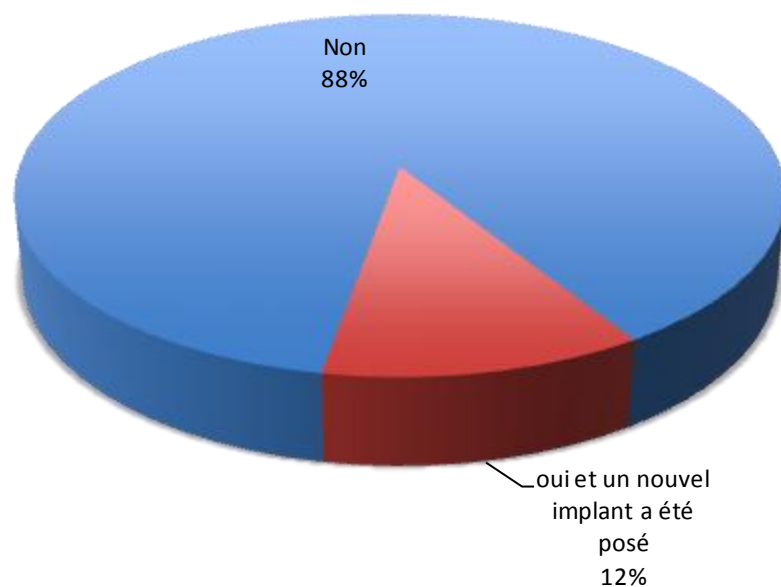


Figure 64 : L'implant interne a-t-il été changé ?

L'ASSURANCE

- 94 % des personnes ont souscrit à un des contrats d'assurance groupe de l'association, 3 % n'y ont pas souscrit et 3 % sont assurés par d'autres cabinets d'assurance ou sur d'autres contrats groupes.

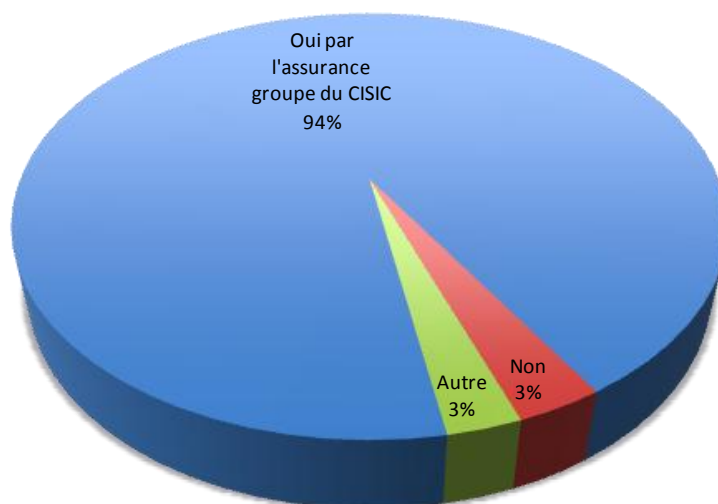


Figure 65 : Le processeur de l'implant est-il assuré ?

- 83 % des personnes sont satisfaites du contrat d'assurance, 15 % ne se prononcent pas et 2% sont insatisfaites car n'ayant pas été prises en charge, leurs sinistres relevant soit d'une panne ou ayant eu lieu avant leur souscription au contrat d'assurance.

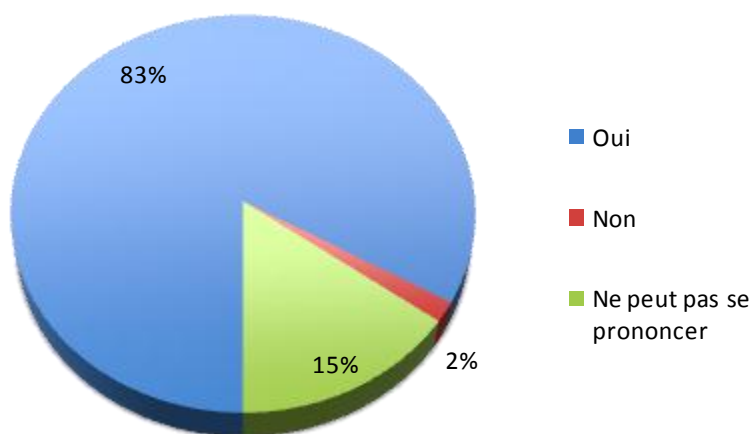


Figure 66 : Avez-vous été satisfait du service de l'assurance ?

LES CAS DE SINISTRES

- 82 % des personnes n'ont jamais eu à subir de sinistre concernant leur implant cochléaire. 14 % ont subi un sinistre consécutif à une chute accidentelle, 2 % à une perte de leur processeur, 2 personnes ont déclaré un vol de leur processeur.

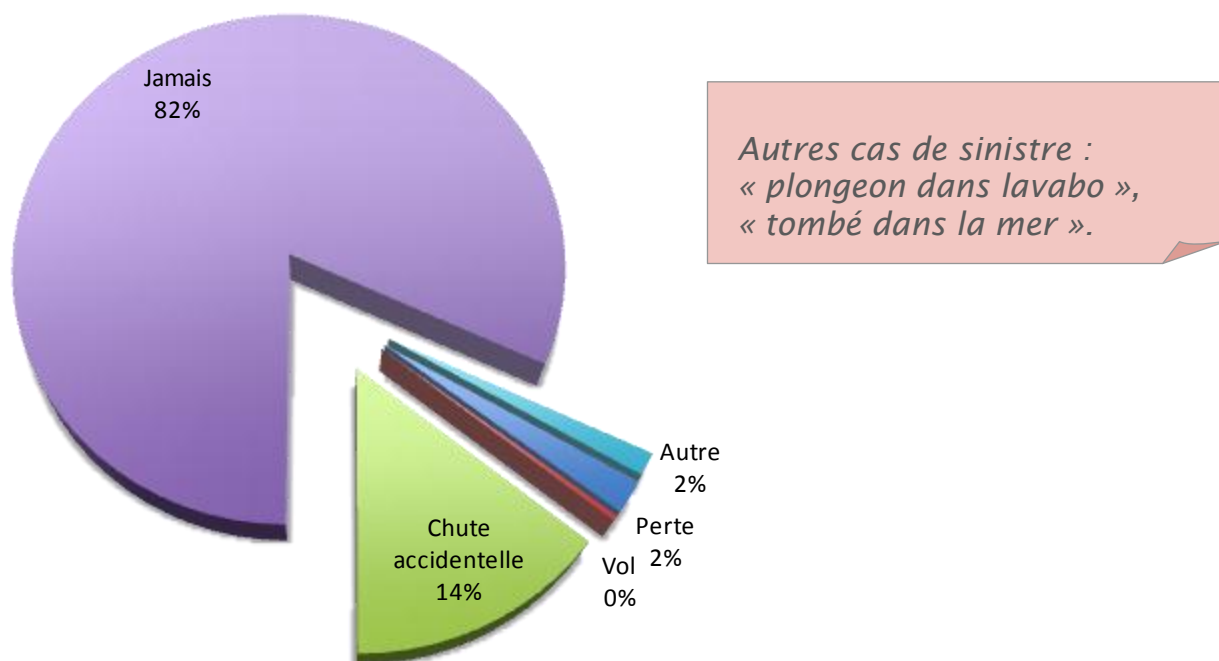


Figure 67 : Le processeur de l'implant a-t-il subi un sinistre depuis sa mise en service ?

DECLARATION DE SINISTRE A L'ASSURANCE

- 2/3 des sinistres déclarés ont été pris en charge par l'assurance.
16 % des personnes n'ont pas déclaré leur sinistre (pas assurées par un contrat d'assurance ou sinistre sans conséquence sur le processeur).
7 % n'ont pas été pris en charge (panne ou mauvaise manipulation de la personne ou élément en cause ne relevant pas du contrat d'assurance).

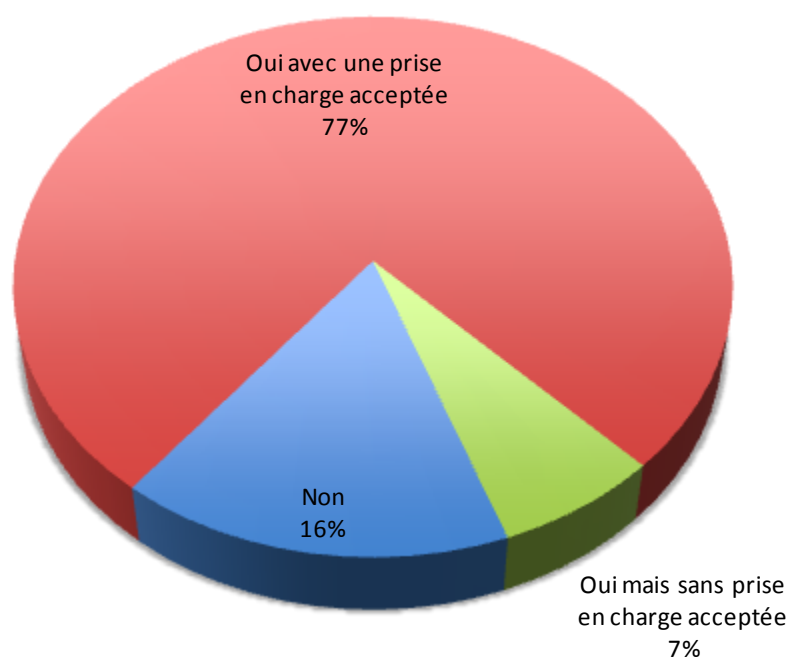


Figure 68 : Avez-vous fait une déclaration de sinistre à l'assurance?

- 97 % des personnes ayant subi et déclaré un sinistre n'ont pas eu de coût à leur charge.
3 % des personnes n'ayant pas été prises en charge, ont eu à régler leur réparation.

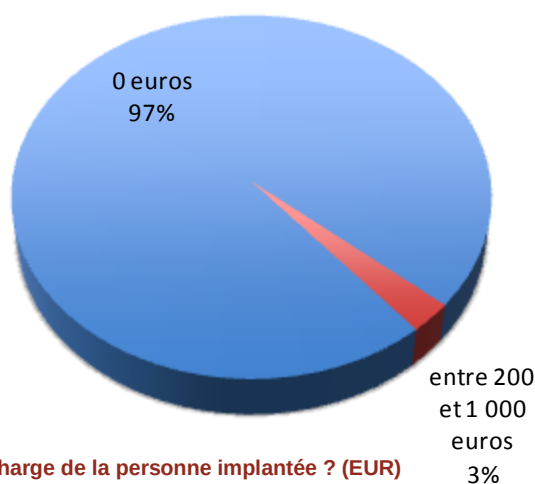


Figure 69 : Quel a été le coût à la charge de la personne implantée ? (EUR)

SECURITE SOCIALE ET MUTUELLES

Depuis mars 2009 et la publication du décret de prise en charge par l'assurance maladie des piles, de l'entretien et du renouvellement de certains accessoires du processeur.

LES PRISES EN CHARGE PAR LA SECURITE SOCIALE

- 40 % des personnes ont obtenu un remplacement de leur processeur externe.

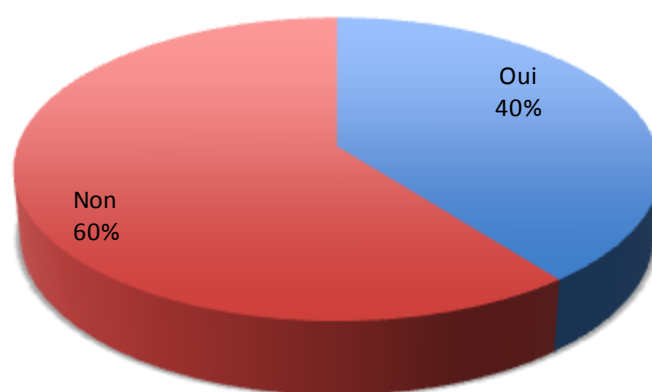


Figure 70 : Un renouvellement de processeur a-t-il été pris en charge ?

« Le renouvellement de son implant au bout de 10 ans par un contour en remplacement de son boîtier. Tout a été pris en charge. »

- 62 % des personnes ont obtenu au moins partiellement, une prise en charge des frais liés à l'achat des piles pour implant cochléaire.

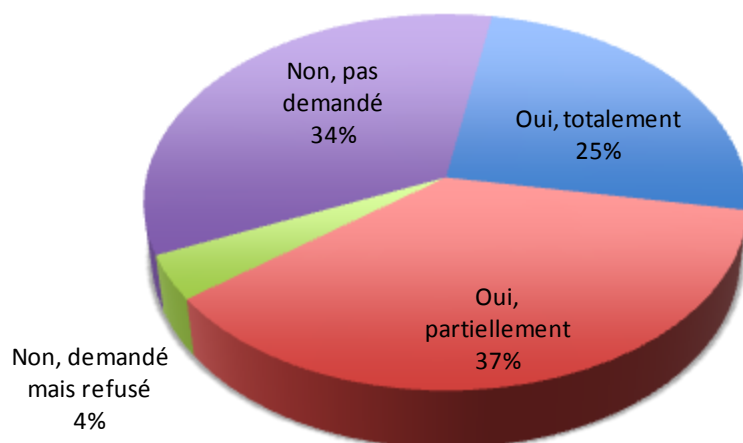


Figure 71 : La personne implantée a-t-elle obtenu une prise en charge par la sécurité sociale pour un achat de piles jetables ?

« Pas de refus à partir du moment où le service médical du lieu d'implantation a fourni une ordonnance »

« Entre la sécurité sociale et la complémentaire, je n'ai plus rien à déboursier, pour le moment ... »

- Les frais de transports sont pris en charge au moins partiellement pour 38 % des personnes. Ensuite des prises en charges de câble, d'antenne, de batterie rechargeable sont également effectives au moins partiellement. Dans une moindre mesure, des frais de réparations sont également pris en charge et 23 personnes ont obtenu une prise en charge pour des frais liés à un contrat d'entretien du processeur.

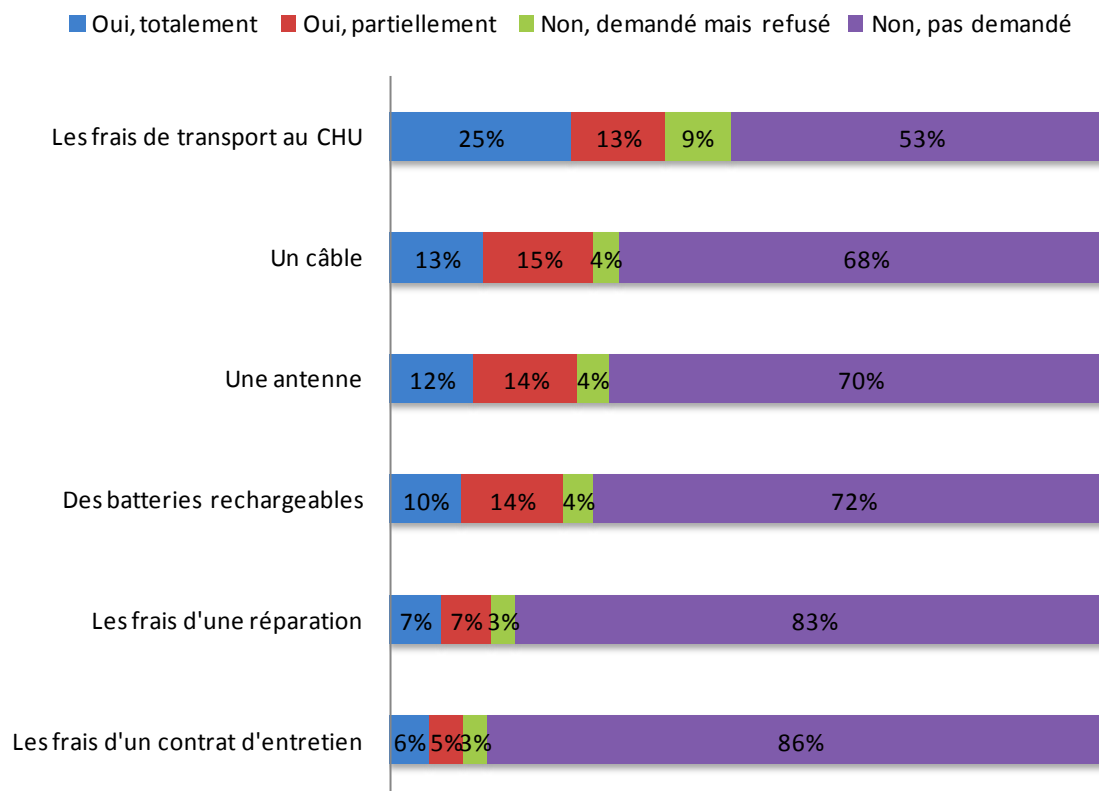


Figure 72 : Les différentes prises en charge par la sécurité sociale

« Le médecin conseil m'a refusé le remboursement des frais de transport par véhicule personnel pour le motif que je n'allais pas dans le CHU le plus proche de mon domicile. »

« Refus de la Sécurité sociale car je n'avais pas envoyé d'ordonnance pour demander la prise en charge de l'achat d'une antenne mais seulement la facture du fabricant. »

Autres frais pris en charge : Appareil déshumidificateur, packs de pastilles dessicantes, chargeur de batterie, cornes d'oreilles, protections microphones, frais de transport aérien DOM-TOM - Métropole pris en charge par sécurité sociale à 100%, harnais de port du processeur, kit de séchage, protection du microphone, microphones ...

PRISE EN CHARGE PAR LES MUTUELLES COMPLEMENTAIRES

- Les mutuelles peuvent également compléter les remboursements obtenus par la sécurité sociale.

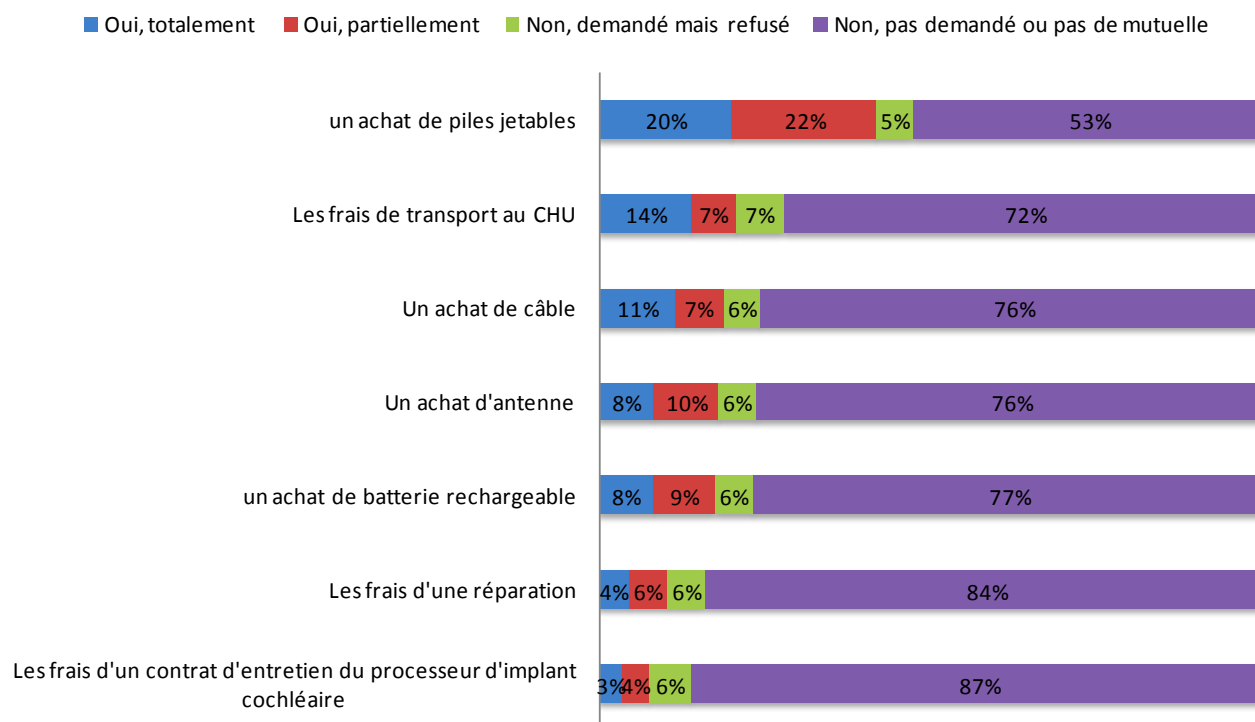


Figure 73 : La personne implantée a-t-elle obtenu une prise en charge par une mutuelle complémentaire ?

« Ma mutuelle me prend en charge uniquement si la sécurité sociale me prend en charge. »

« Prise en charge de 60 % par la sécurité sociale et de 40 % par la mutuelle. »

- La carte d'invalidité est attribuée à 76 % des personnes implantées. 53 % ont obtenu la reconnaissance de travailleur handicapé. 25 % ont obtenu le versement d'une allocation d'adulte handicapé. Et seulement 10 % des personnes ont demandé soit un aménagement de poste soit un changement d'orientation professionnelle.

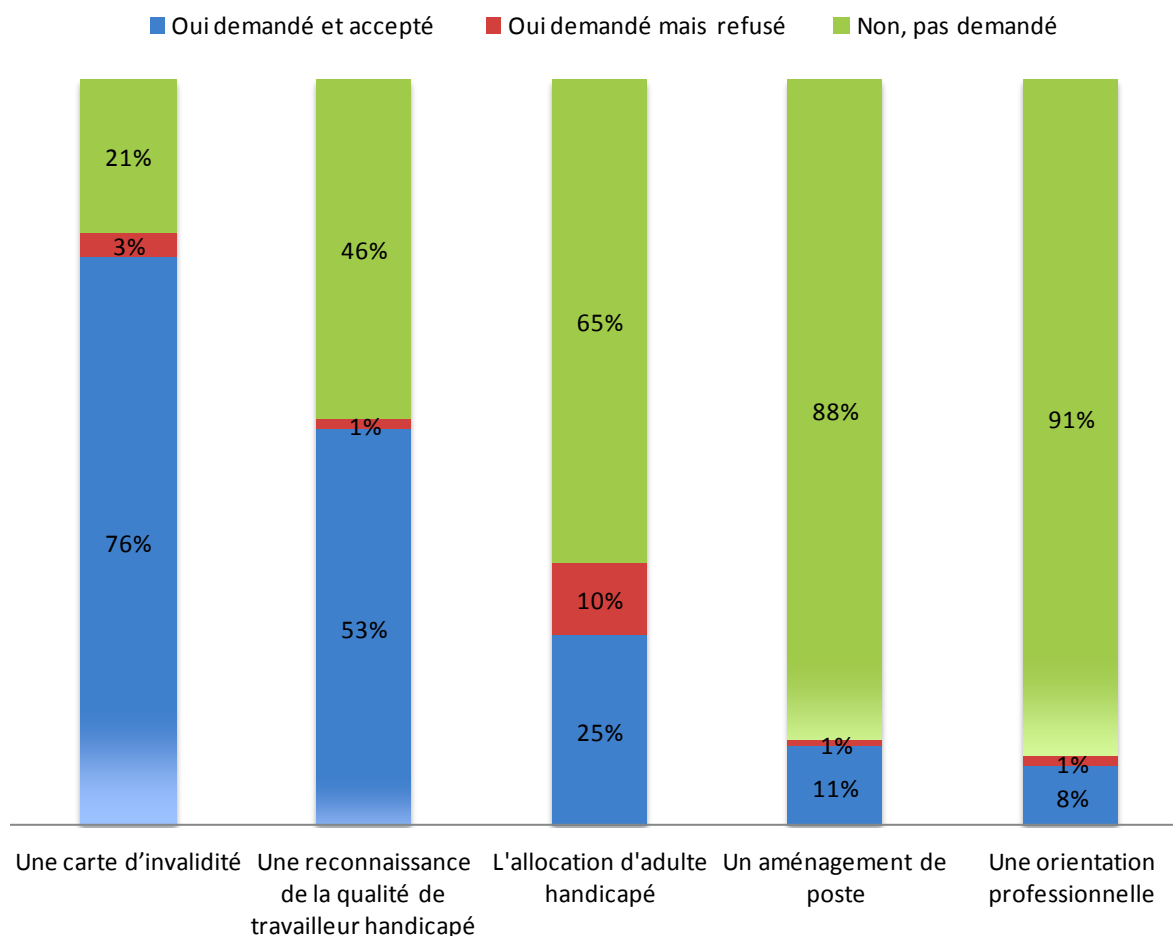


Figure 74 : La personne implantée a-t-elle fait des demandes à la MDPH concernant ?

Pour les frais liés aux enfants implantés, les parents peuvent obtenir une allocation d'enfant handicapé.

« La carte d'invalidité a été refusée une première fois. Après un courrier complémentaire avec une lettre du professeur du CHU et d'autres audiogrammes, ma demande a été acceptée. »

- Moins de 10 % des personnes ont fait une demande au titre de la prestation compensatoire du handicap. 11 % ont obtenu une prise en charge pour leur frais d'assurance implant cochléaire.

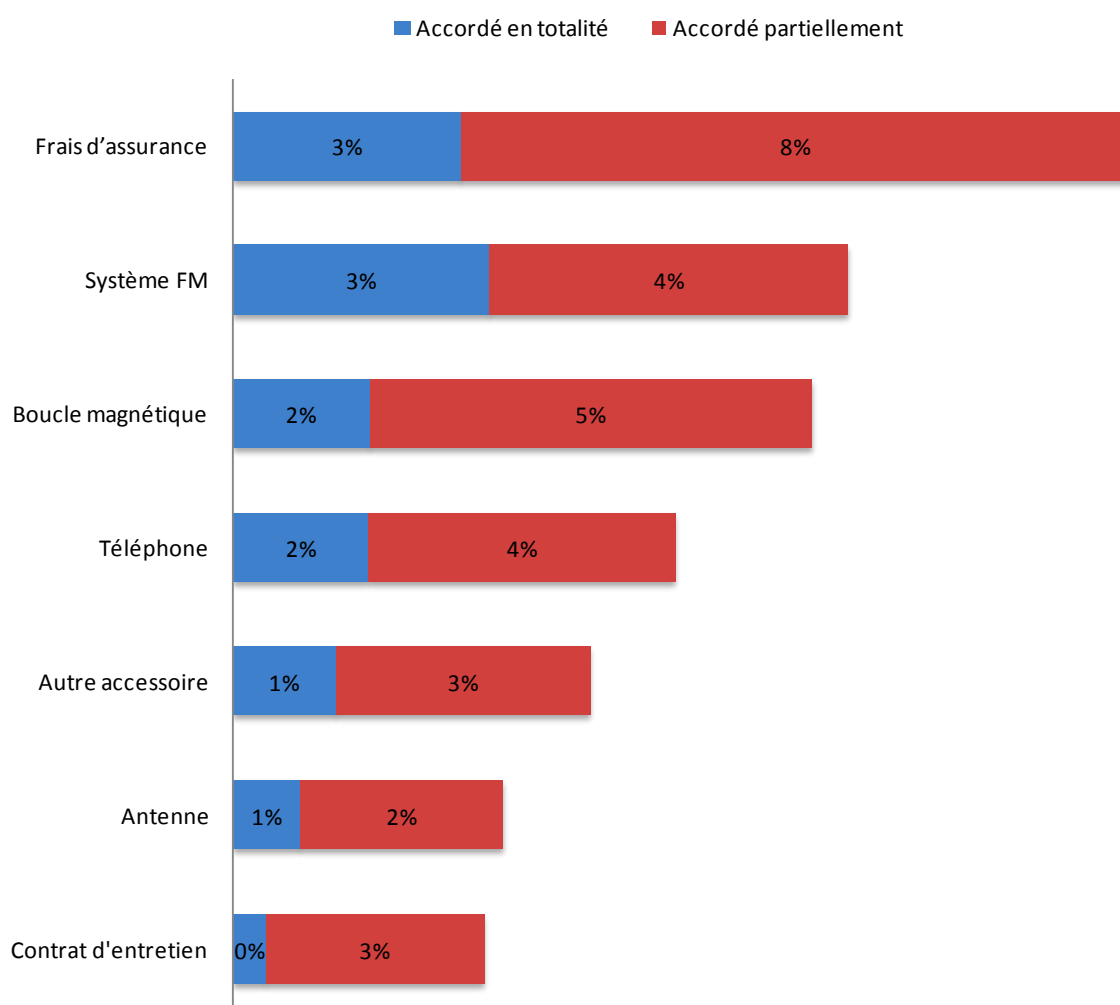


Figure 75 : La personne implantée a-t-elle fait une demande de prise en charge au titre de la prestation compensatoire du handicap pour ?

Autres frais pris en charge : Echange standard d'un processeur, aménagement du logement (alertes lumineuses), un réveil vibrant, cours LSF, séance de psychomotricité, des frais de code LPC pris en charge par l'Allocation Enfant Handicapé complément 2 à 4 selon les mois

- La moitié des dossiers obtiennent une réponse au bout de 6 mois maximum. 17 % n'ont jamais obtenu de réponse.

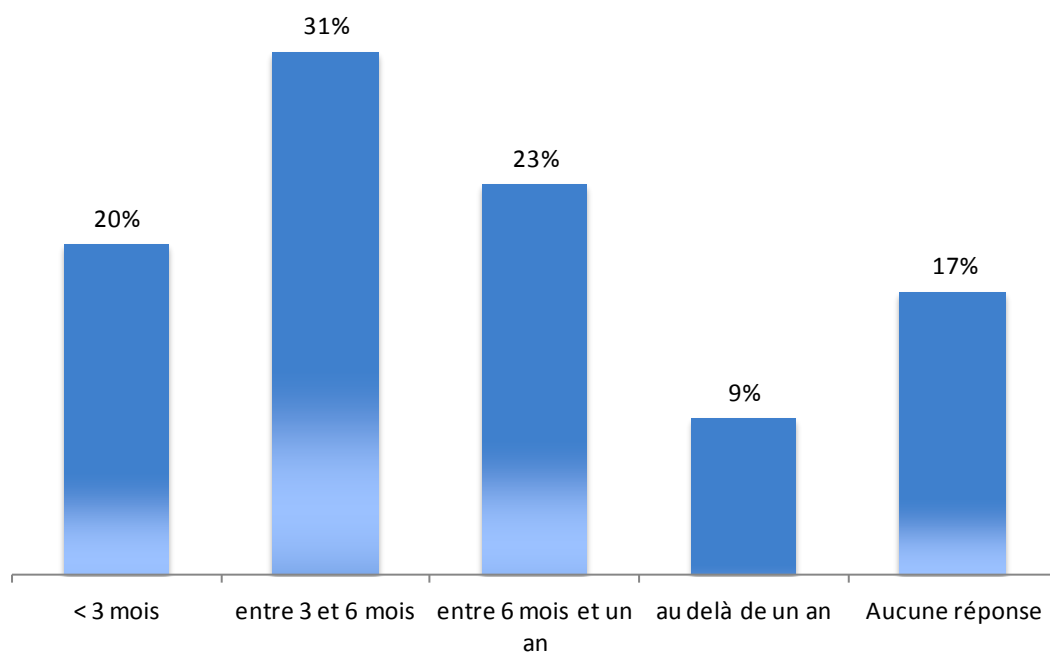


Figure 76 : Quel a été le délai de réponse ?

LES ENFANTS IMPLANTES

AGE DE DEPISTAGE DE LEUR SURDITE

- Pour 44 % des enfants, la surdité a été dépistée au delà de 3 ans.

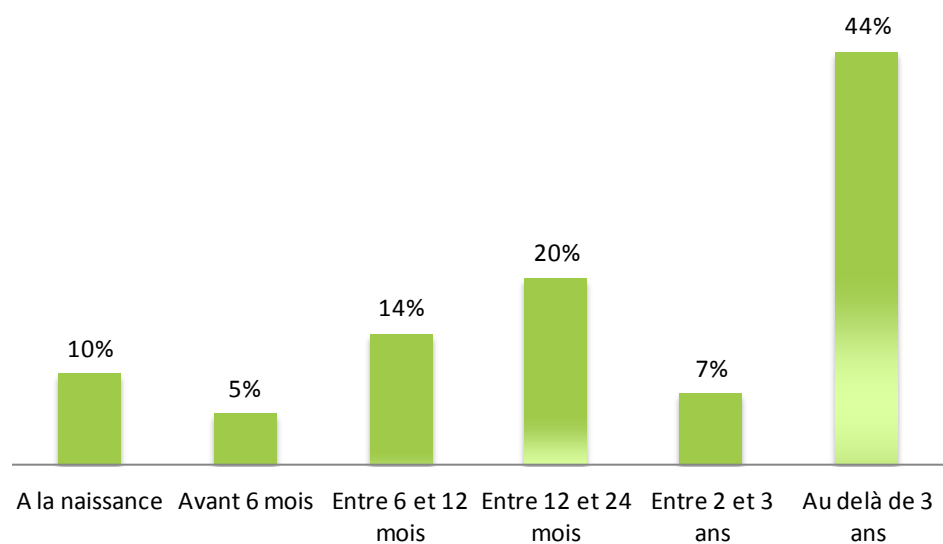


Figure 77 : Age auquel sa surdité a été dépistée ?

- 69 % des parents auraient souhaité un dépistage de la surdité à la naissance.

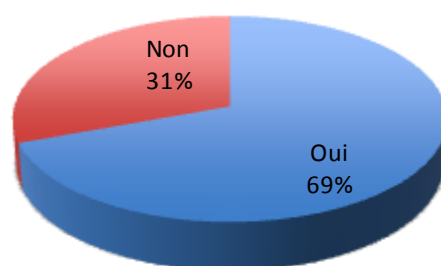


Figure 78 : Auriez-vous souhaité un dépistage de la surdité à la naissance ?

MODES DE COMMUNICATION DES ENFANTS IMPLANTES

- 59 % des enfants implantés communiquent principalement oralement.

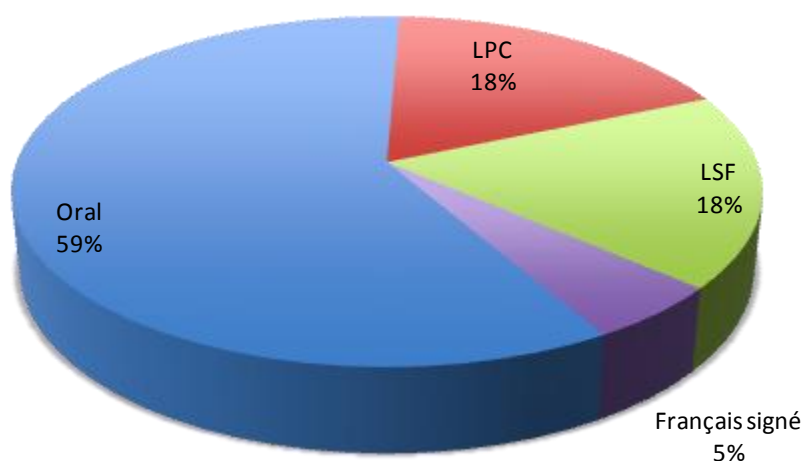


Figure 79 : Mode de communication le plus utilisé ?

« C est un appareil miraculeux ! Notre fils parle et entend normalement. Il mène une vie normale. Il est même bilingue anglais et français comme on a vécu en Australie jusqu' à ses 5 ans !

À noter que depuis notre retour en France nous constatons que les explications en réglages étaient à Sydney à des années lumières de ce que nous avons en France. »

« L'implant cochléaire a permis à notre fille de s'inscrire dans le langage oral tant en réception qu'en émission et aussi d'entendre son environnement.

« Dès qu'il rentre de l'école il l'enlève car il a besoin du silence, il communique avec la langue des signes. »

SCOLARISATION DES ENFANTS IMPLANTES

- 69 % des enfants sont scolarisés dans un établissement scolaire ordinaire.
Parmi les 27 % d'enfants qui sont scolarisés en classe annexée, externalisée ou spécialisée, 50 % bénéficient d'une intégration partielle.
65 % des enfants dépendent également d'un centre spécialisé (CAMSP, SSEFIS, SEES, SESSAD...).

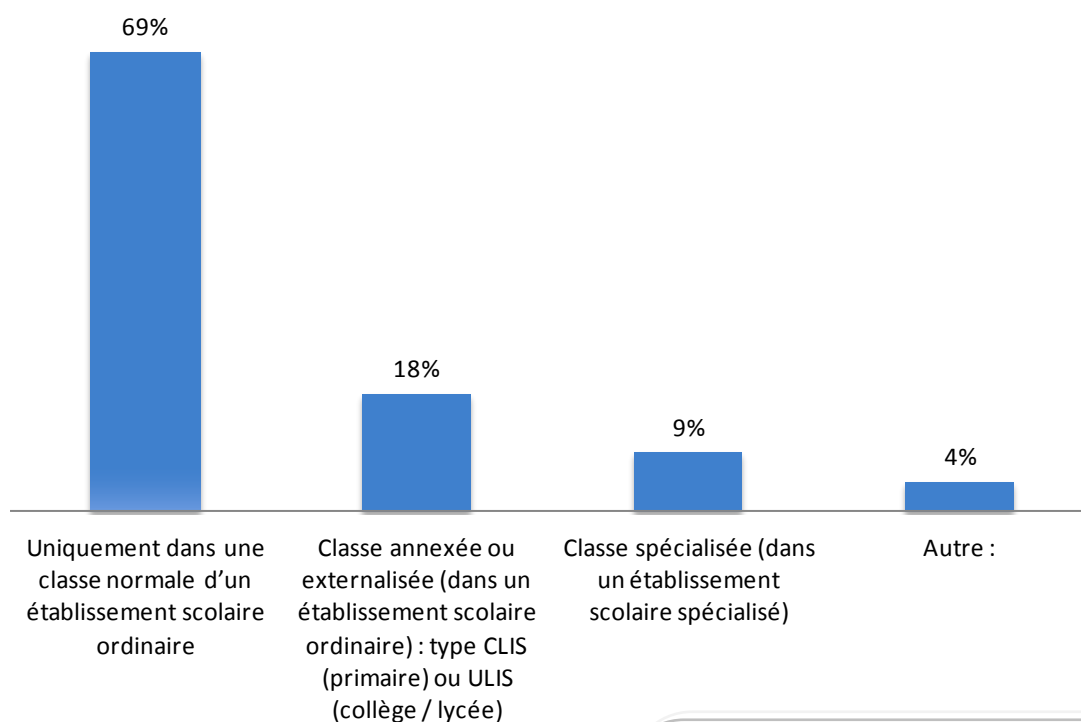


Figure 80 : Quel est son type de scolarisation ?

« Notre fille a bientôt dix ans. Elle a été implantée à 2 ans. Après de nombreux réglages et séances d'orthophonie, les premiers mots sont arrivés pour notre plus grand bonheur. Aujourd'hui, elle termine son cm1 : elle est en classe intégrée et bénéficie de 2 séances d'orthophonie et de travail avec un instituteur spécialisé 2 fois par semaine. Globalement, cela se passe bien. Cela reste difficile en ambiance bruyante ou face à des inconnus qui ne sont pas sensibilisés à ses difficultés. »